EN PAGE 2 :

JEAN GABIN a fait une création sensationnelle dans

"LA SOIF"

d'Henri BERNSTEIN

Par Max FAVALELLI

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

JEUDI 10 FÉVRIER 1949

PRIX 8 FRANCS

6e Année. - N° 1.290

Sainte-Scholastique.

Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58

Chèque postal : PARIS-4154-81

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS

ACHAT BIJOUX

MP PARIS

8 Pl. MADELEINE

En « classant » l'affaire ANDRE MARIE

la majorité a voulu EVITER UNE CRISE MINISTERIELLE

M. Queuille a promis la réouverture du dossier Saintrapt au premier fait nouveau

Par Georges GARREAU

APRES le classement de l'affaire Sainrapt-Brice, nous avons eu cette nuit, par 326 voix contre 219, le classement de l'affaire Marie-Lindon. Mais, tout comme le premier, il reste soumis à révision en cas de fait nouveau...

Ce fut, à vrai dire, un combat à l'épée mouchetée.

MM. Mutter et Legendre, quoique pleins de mesure et le porte-parole incisifs, furent des interpellateurs communiste parla beaucoup moins de l'affaire elle-même que de l'insuffisance de l'épuration économique en général.

Quant à M. André Marie, écouté dans un silence plein de froideur, il prit, cette fois, la responsabilité personnelle du classement de l'affaire Sainrapt-Brice.

Et la conclusion logique de ce débat, ainsi que nous l'indiquions dès hier, est la suppression de ces tribunaux d'exception qui ne se justifient que dans des pays totalitaires où l'intérêt politique tient lieu de justice.

Mais s'il n'y a pas eu abus de pouvoir n'était-il pas logique, en présence d'un désaccord entre les magistrats du parquet sur la clôture de l'affaire Sainrapt-Brice, d'en saisir précisément le tribunal ? N'était-ce pas le plus normal des arbitrages ?

Il n'est donc pas surprenant que la rédaction de l'ordre du jour clôturant le débat ait donné lieu à de sérieuses difficultés.

Si d'une part, la majorité entendait éviter toute crise ministérielle pendant l'emprunt et alors que de très importantes négociations extérieures sont en cours, elle n'entendait, d'autre part, donner à son vote qu'une signification limitée.

Le M.R.P. et la S.F.I.O. refusèrent donc de contresigner l'ordre du jour préparé par MM. Delcos et de Moro-Giafferri au nom d'une fraction des radicaux.

On suspendit alors la séance et le texte fut patiemment limé et édulcoré. Mais, une deuxième fois, les socialistes et le M.R.P. refusèrent de contresigner l'ordre du jour de confiance.

— Nous votons, mais nous ne signons pas, déclarait M. Binet, député socialiste de la Seine-Inférieure.

Quant à M. Pleven, il fut plus réticent encore :

— Nous voterons l'ordre du jour, dit-il, mais il est bien entendu que nous ne désirons nullement approuver le classement de l'affaire Sainrapt-Brice par le garde des Sceaux. Nous estimons même que le fait nouveau existe dans les revélations présentées par M. Mutter et mérite un supplément d'information.

Telles sont les conditions dans lesquelles fut obtenu, à 1 heure du matin, un ordre du jour qui ne règle rien.

— L'affaire ne fait que commencer, lança M. Duclos.

Il est évident que le vote intervenu doit être surtout considéré comme un acte de discipline et un geste de solidarité envers M. Queuille.

Il ne règle ni l'affaire Marie-Sainrapt-Brice ni le problème politique au delà de l'immédiat.

Il reste à savoir si les communistes, qui souffleront tour à tour le froid et le chaud dans leur presse et à la tribune n'estiment pas plus profitable d'entretenir l'abcès jusqu'aux élections cantonales.

M. Jacques Duclos promettait cette nuit à ses adversaires une belle campagne électorale et déclarait dans les couloirs :

— Nous dirons au pays que des traîtres ont gagné 400 millions avec l'ennemi, que le ministre de la justice a fermé les yeux et que le Parlement, par deux fois, a dit : « Il a bien fait ».

On comprend ainsi le peu d'enthousiasme de la majorité.

Ce soir, le comité exécutif du parti radical siège à huis clos. La séance sera certainement longue et agitée.

SUITE PAGE 3

Violente bagarre politique en Côte-d'Ivoire

2 morts, plusieurs blessés

ABIDJAN, 9 février. — Une violente échauffourée s'est produite dans l'après-midi du 6 février à Trejonville, faubourg d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Des membres du parti du Rassemblement démocratique africain (apparenté au parti communiste) se sont heurtés à des dissidents de ce parti, lors d'une réunion organisée par ces derniers. On signale deux morts et plusieurs blessés. L'ordre a été immédiatement rétabli.

APRÈS AVOIR PRÉDIT LE BEL AVENIR DE LA TÉLÉVISION FRANÇAISE

UN CONSEIL DES MINISTRES ÉCOURTÉ DÉCIDE :

Pensionnés Gaspillages

Tous les rappels liquidés le 15 mars

Sanctions imminentes mais les ministres hors de cause...

LE Conseil des ministres, ce matin, s'est terminé une heure plus tôt qu'à l'accoutumée. Il n'est fait aucune mention du débat parlementaire qui s'est terminé cette nuit.

Il a entendu une communication de M. Marie, garde des Sceaux, sur les résultats des travaux de la commission des gaspillages.

Pressé de questions à ce sujet, M. Mitterrand a rappelé que d'ores et déjà des sanctions avaient été prises contre certaines personnes.

Le ministre a précisé qu'il était inexact que des anciens ministres aient été visés par le rapport de la Cour des comptes.

Chaque ministre tirera les conclusions nécessaires dans la mesure où son ministère est intéressé. Dans une dizaine de jours, ce rapport sera rendu public.

Signalons que c'est le ministère des Prisonniers qui soulève le plus de critiques.

Par ailleurs, M. Mitterand, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, chargé de l'Information, a fait une importante communication sur la télévision.

Dans la ligne

Comme il s'agissait d'une question qu'il connaît parfaitement, M. Mitterrand a donné quelques détails. Il a précisé que, par un arrêté du 20 novembre 1948, la « définition » française de la télévision avait été portée à 819 lignes alors qu'auparavant elle était de 450.

A l'étranger, en particulier en Hollande, elle atteint 625, aux Etats-Unis elle est également de 625, en Angleterre de 405.

On se souvient qu'il y eut une interpellation aux Communes, au cours de laquelle les interpellateurs s'inquiétèrent de voir la supériorité de la technique française sur l'anglaise.

Il faut noter que, à 819 lignes, la qualité de l'image, en France, est particulièrement remarquable.

Il faut un certain nombre de milliards pour mettre la télévision au point. Notons que cette industrie touche à la fois le cinéma, la radio et, dans un avenir prochain, sans doute à presse elle-même.

Le nombre et la durée des émissions seront prochainement augmentés. Paris,Lille et Lyon vont être dotés de puissants postes émetteurs. Actuellement, en France, 6.000 à 7.000 postes récepteurs sont en fonction. Il y en a un million aux Etats-Unis.

M. Petsche, ministre des Finances et des Affaires économiques, a fait un exposé sur l'attribution aux titulaires de pensions d'ancienneté des rappels prévus par les décrets d'octobre 1948 et de janvier 1949.

Tous ces rappels seront payés pour le 15 mars.

Il y a, en France, 776.000 pensionnés civils et militaires.

Enfin, la mission de M. Naegelen a été renouvelée pour six mois.

Sur proposition du ministre de la Défense nationale, diverses nominations et affectations d'officiers supérieurs ont été adoptées.

Pierre de Gaulle : "L'assistance publique une des croix qui pèsent sur Paris... 21 milliards. 40.000 malades pour 35.000 employés"

AU cours d'une conférence de presse tenue ce matin, à l'Hôtel de Ville, M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, sénateur de la Seine, a précisé la situation de la Ville de Paris vis-a-vis de l'Assistance publique.

Après une allusion au remplacement, dans des conditions insolites, de M. Lévêque par M. Cavaillon, M. Pierre de Gaulle a traité de la grève des services hospitaliers.

Cette grève tient essentiellement au fait qu'il n'y a plus assez d'infirmières diplômées et que l'on a dû suppléer à leur petit nombre — 4.200 pour l'ensemble des hôpitaux parisiens — en demandant à certains des 6.000 auxiliaires, non diplômés, de concourir aux soins, ce qui fait que ces derniers réclament un reclassement.

Passant au vif du sujet, M. Pierre de Gaulle traite ensuite du fonctionnement de l'Assistance publique, qui est, dit-il, « une des croix que doit qui paie le déficit de l'organisation de la Santé publique. Paris n'intervenant que pour combler le déficit, ce qui est proprement intolérable pour un organisme qui administre un budget de 21 milliards et demi et 40.000 malades pour 35.000 employés et médicaux.

M. Pierre de Gaulle estime qu'une réforme profonde de l'Assistance publique doit intervenir d'urgence et il en indique les grandes lignes.

TOUR DE FRANCE DE L'AMOUR

VOICI un nouveau Tour de France SAMEDI-SOIR a entrepris de dresser la carte du Tendre de la France amoureuse. Les enquêteurs du grand hebdomadaire ont consulté l'état civil, le tribunal correctionnel, les dames patronnesses et les autres. C'est un rapport sur l'amour. Un Kinsey du couple, mais où la statistique aride s'incline devant la psychologie et la piquante indiscrétion.

SAMEDI-SOIR révèle les vrais dessous de l'affaire Marie qui passionné, dans les deux sens, tout le pays.

Un reportage hypothétique à faire frémir : ce qui se passerait si une bombe atomique éclatait au-dessus du Palais-Royal.

Une étude très complète — et très curieuse — sur Kravchenko « occulte ».

Vous trouverez également dans SAMEDI-SOIR le grand roman de Hadley Chase : « Douze chinetoques et une souris », une grande nouvelle inédite, la page de l'humour avec les histoires et les potins de la semaine.

KRAVCHENKO contre-attaque

LES CATHOLIQUES ANGLAIS PRIENT pour le cardinal Mindszenty

Un service spécial a été célébré hier soir dans la cathédrale catholique-romaine de Westminster, à Londres. Les fidèles, agenouillés, ont, avec une ferveur toute particulière, prié pour le cardinal Mindszenty, « victime de la lutte pour les libertés humaines et la plus essentielle de toutes : la liberté de l'esprit »

NICOLAS LAKOWSKI professeur à Kharkov, affirme :

— *Il était l'un de mes meilleurs élèves.*

IL RENOUVELLE LE RÉCIT DES HORREURS DE L'UKRAINE

Compte rendu de MAITREPIERRE)

LES *Lettres Françaises* ayant épuisé leur contingent de témoins soviétiques, la parole passe aujourd'hui aux témoins de Kravchenko et les interprètes demeurent sur la brèche, puisque l'homme « qui a choisi la liberté », n'a cité pour témoins que des compatriotes.

Me Nordmann n'est pas à son banc. Me Izard s'en afflige. Il s'apprêtait à lui répondre touchant le fameux formulaire arrivé de Moscou hier soir dont la défense se flattait de tirer un parti triomphant.

Le premier Ukrainien déplace vient donc à la barre. C'est le professeur de mathématiques Nicolas Lakowski, que les Allemands, dans leur retraite, entraînèrent jusqu'en France, où il entra courageusement dans la Résistance française.

Ce témoin, qui parle français, a eu comme élève à Karkhov Kravchenko, dont les Russes d'hier assuraient qu'il n'avait jamais mis les pieds dans cette Université.

— C'est dans la chambre de Kravcheno que deux fois par mois je donnais mes consultations (répétitions, sans doute ?). Il était l'un de mes meilleurs élèves. (Ceux d'hier ne le donnaient que comme un cancre et une nullité). C'était, bien entendu, un communiste aussi instruit que sincère, et tout ce qu'il a dit sur la vie à l'Université est parfaitement vrai.

— Vos opinions à vous ? demande le président.

— Indifférent. Je ne m'occupais que de mon travail. Un huitième du temps des études était consacré à l'enseignement politique obligatoire. Qui suivait ces cours en amateur risquait l'arrestation.

A propos de la collectivisation de la terre d'Ukraine :

— J'ai vu beaucoup de cadavres dans les rues de Karkhov même.

LE TÉMOIN. — Je donnais du pain à un malheureux. En repassant, je retrouvais le pain dans la main du malheureux : il était mort. J'ai vu, à l'hôpital, une femme qui avait tué et mangé son enfant de quatre ans. On ne l'arrêtait pas, car elle-même allait mourir.

« Ramasser un grain de blé à la dérobée valait cinq à dix ans de travaux forcés. J'ai assisté à une purge. J'ai vu des malheureux condamnés d'avance et qu'on s'acharnait à accabler moralement. Kravchenko n'est demeuré que six mois à Karkhov. Oui, parce qu'il passait à l'Institut de Dniepopetrowsk. »

Quant à la situation si importante que Kravchenko prétend avoir occupée durant la guerre, la défense voudrait savoir ce qu'en pense le témoin.

— Ce qui se passait en Sovnarkom, je n'en ai jamais rien su, mais ce n'est pas impossible.

SUITE PAGE 3.

LE PAPE proteste contre le sort du Cardinal MINDSZENTY

(A.F.P.-A.P.)

CITE DU VATICAN, 9 février. — **DANS une lettre adressée dernièrement à l'épiscopat de Hongrie et dont le texte doit être publié aujourd'hui seulement, le pape, apprend-on, a protesté contre le sort infligé au cardinal Mindszenty par les autorités hongroises.**

Après avoir exprimé sa douleur, Pie XII engage les évêques hongrois à faire preuve de ténacité en face de la persécution à laquelle l'Eglise est exposée dans leur pays, « suivant la tradition de l'antique et noble nation hongroise ».

Une protestation du cardinal Suhard

Le cardinal Suhard, archevêque de Paris, vient d'élever une protestation contre le verdict de Prague.

« Les catholiques de Paris, dit-il notamment, unis à leur archevêque, ressentiront cruellement avec lui l'injure faite au souverain pontife, à l'Eglise catholique, à toute la chrétienté.

» Avec les catholiques, tous les

SUITE PAGE 3

UN CONSISTOIRE EXTRAORDINAIRE se réunira au Vatican

CITE DU VATICAN, 9 février. — Le pape réunira, lundi prochain, un consistoire « secret et extraordinaire ». Le souverain pontife y prendra certainement la parole au sujet du procès et de la condamnation du cardinal Mindszenty.

L'arrestation du Docteur Miracle

Les piqûres de "Felena" contre le cancer ou la tuberculose donnaient LA JAUNISSE !...

Mais elles avaient permis au docteur Desmaret de thésauriser 25 kilos d'or et des dizaines de millions

ARRETE hier, sur mandat télégraphique de M. Gollety, juge d'instruction, le docteur Desmaret, de Châteauroux, surnommé par ses malades le « docteur Miracle », est arrivé, ce matin, à Paris, sous la garde d'inspecteurs et a subi son premier interrogatoire dans les locaux de la rue Bossano.

Lorsque nous le vîmes, samedi, se défendre avec une farouche énergie devant les juges de la cour d'appel de Bourges, le docteur Desmaret, qui pensait alors que sa cause était gagnée d'avance, ne se doutait pas qu'à la même heure une minutieuse enquête était amorcée dans la région parisienne par des policiers de la première brigade mobile, dirigée par le commissaire Denis.

En effet, plusieurs malades traités au « Felena », à Châteauroux, auraient contracté des jaunisses infectieuses dont certaines furent mortelles. De telles constatations furent faites dans des hôpitaux parisiens, notamment à Saint-Antoine. Dans la plupart des cas, les premiers symptômes de jaunisse apparurent trois ou quatre semaines après la fin du traitement du « Docteur Miracle ». Plusieurs plaintes avaient été déposées et, ces jours-ci, le juge Gollety décidait d'ouvrir une enquête et de faire entendre M. Desmaret.

Celui-ci, dont le jugement avait été renvoyé au 24 février, continuait donc de mettre en pratique sa thérapeutique, malgré l'interdiction ancienne du conseil de l'Ordre des médecins.

C'est à son domicile que les policiers trouvèrent, hier, le docteur Desmaret, alors qu'il déjeunait en compagnie de sa famille. Le praticien, naturellement, se recria, déclarant que son « Felena », composé d'iode, de fluor et de brome ne pouvait être à l'origine de ces jaunisses. Une nouvelle fois, il évoqua le témoignage de centaines et de centaines de malades que son traitement avait guéri ou soulagé.

Fructueuse perquisition !

Les inspecteurs de la première brigade mobile n'en firent pas moins une perquisition chez le docteur, saisirent des flacons de « Felena » et découvrirent... plusieurs dizaines de millions de francs en billets de banque et vingt-cinq kilos d'or. La preuve, en somme, des bonnes affaires que faisait le « Docteur Miracle ». La comptabilité de celui-ci, ainsi que la longue liste des malades traités par lui, furent également saisies.

Pendant ce temps, de nombreux malades qui, dans le cabinet, attendaient leurs piqures, commençaient à manifester quelque impatience et affirmaient avec véhémence que leur médecin traitant réussissait des cures merveilleuses !

L'enquête du commissaire Denis avait pourtant établi que les piqures du docteur Desmaret étaient souvent faites par des aides nous pourvus de diplômes d'infirmiers et qui ne prenaient pas toujours toutes les mesures d'aseptie nécessaires. Les policiers ont reçu par ailleurs une commission rogatoire pour poursuivre, sur l'ensemble du territoire, et notamment dans les régions de Châteauroux et d'Angers, leur enquête sur l'activité du

On dit que celui-ci s'apprêtait à fuir lorsqu'il fut arrêté.

TRAFIC : 11 MILLIONS DE FRANCS D'HUILE

Depuis quelques semaines la section économique de la 9 brigade mobile, à Marseille, procédait à une enquête concernant un important trafic d'huile.

Les investigations ont abouti à la saisie d'une quantité très importante d'huile dont la valeur s'élève à 11.114.900 francs.

Cette saisie a été opérée chez M. Jean de Faucigny-Lucinge, 34 ans, industriel, demeurant au château Mont-Blanc, à Maussane (B.-du-R.).

Drame à Meudon

LE PERE N'AVAIT PAS OUVERT ASSEZ VITE LA PORTE

MEUDON, 9 février. — Un drame de famille s'est déroulé hier soir à Meudon. Dans cette localité habitent, dans un pavillon, 33, sentier de la Petite-Fontaine, M. François Ferjadoux, 69 ans, retraité de la S.N.C.F., sa femme et leur fils André, âgé de 27 ans, manœuvre dans une usine.

Rentrant hier soir, après 21 heures, quelque peu pris de boisson, André Ferjadoux, quelque peu pris de boisson, trouva la porte du pavillon fermée à clef. Il fit un tel vacarme que son père, qui était couché, se leva pour lui ouvrir. Mais à peine les deux hommes étaient-ils en présence qu'André Ferjadoux, furieux, reprocha à son père d'avoir voulu lui faire passer la nuit à la belle étoile. Il s'empara d'une barre de fer et lui en asséna plusieurs coups sur la tête.

M. Ferjadoux père, atteint de fracture à la base du crâne, s'écroula.

Il a été transporté à l'hôpital Bichat, où son état a été jugé très grave.

Le fils meurtrier a été déféré au parquet de Versailles. (A.F.P.).

LE PAPE A REÇU M. PAUL REYNAUD

CITE DU VATICAN, 9 février (A.F.P.). — Le pape Pie XII a reçu aujourd'hui en audience particulière M. Paul Reynaud, ancien président du Conseil, qui fera ce soir une conférence sur l'unité européenne.

EN COUR DE JUSTICE BERGERY aux prises avec les témoins

— Les relations de M. Bergery avec Von Papen étaient de notoriété publique. Chaque jour, ils se rencontraient !

(Compte rendu d'audience de Georges LORANT)

AUJOURD'HUI Bergery, au cours de cette troisième audience, va devoir affronter les témoins de l'accusation et surtout les « ténors », MM. Géraud-Jouve et de Saint-Hardouin.

C'est M. de Saint-Hardouin qui ouvre le feu. D'une voix lente, en pesant ses mots, l'ancien ambassadeur français à Ankara affirme que, contrairement à ce qu'a prétendu Bergery, le mouvement de résistance de la colonie française à Ankara était très agissant.

Il cite en exemple le ralliement à Alger de M. Casalonga, président de la Ligue française à Istanboul.

M. DE SAINT-HARDOUIN. — M. Bergery, d'après ce qu'on m'a dit, avait menacé de prendre des sanctions contre les Français qui auraient encore des rapports avec M. Casalonga.

» A l'Union française, où se retrouvaient presque tous les Français d'Ankara, je fus nommé président d'honneur après mon arrivée en septembre 1943, à la place de M. Bergery. Je n'étais que chargé d'affaires d'Alger. C'est dire que les Français étaient déjà ralliés à Alger. Toutes les difficultés que rencontre l'Union française furent suscitées par M. Bergery.

LE PRESIDENT LEDOUX. — Lorsque vous êtes arrivé, avez-vous connu le comportement antigaulliste de Bergery : dénationalisations, suppression du *Bulletin de la France Libre*, etc. ?

M. de Saint-Hardouin ne répond pas directement à la question :

— Lors que Bergery a été « touché » par le télégramme Eisenhower, il s'agissait en réalité d'un appel envoyé à tous les représentants français. Il n'était pas envoyé à M. Ber-

SUITE PAGE 3.

Pour les enfants

Les laboratoires qui, en 1930, ont mis au point la formule du Vermifuge Lune n'ont pas cessé d'étudier la question des Vers. Deux docteurs en pharmacie ont dirigé les travaux des Laboratoires du Vermifuge Lune. Des traitements furent contrôlés dans les hôpitaux et une thèse médicale (Dr Favraux, Lyon 1943) fut consacrée à la formule du Vermifuge Lune. Nous recommandons ce traitement : Suppositoires Lune, en même temps que le traitement par la bouche, soit à l'aide du Sirop Lune, soit de la Poudre Lune. Ainsi administrée, la Cure Vermifuge Lune est *INTEGRALE*. Poudre, Sirop, Suppositoires sont en vente chez votre pharmacien. Enfin, les enfants de 1 à 15 ans ont-ils besoin d'un laxatif léger ? Une dose de poudre ou de sirop Lune, voilà un laxatif pour les enfants de 1 à 15 ans.

V.494.P.15786.

LE CAFE

La question du café étant à l'ordre du jour, nous avons interviewé une personnalité qualifiée du commerce des cafés pour lui demander son avis sur ces deux points :

— La distribution du café aux consommateurs pourrait-elle être normalement assurée et serait-il possible d'améliorer sa qualité ? »

— Tout dépend des Pouvoirs Publics, nous fut-il répondu. Du café et de toutes les variétés, il y en a en quantité dans le monde, comme avant 1940. Il s'agit uniquement de l'acheter en choisissant certaines qualités supérieures qui permettront d'améliorer le mélange livré aux consommateurs français depuis près de dix ans.

— Pourquoi ne pas acheter du café au Brésil, à Haïti, en Colombie, etc..., qui permettrait de redonner aux consommateurs le bon mélange d'avant-guerre ? La différence de prix est minime mais la différence de qualité est énorme.

» On nous répond : « manque de devises ». Mais les 25.000 tonnes de café vert importé clandestinement en France en 1948, au prix fort, ne représentent-elles pas une sortie clandestine de devises ? Alors, pourquoi ne pas employer ces devises pour l'achat officiel de café dans les pays producteurs, au prix normal ?

» Et le café de nos colonies, que devient-il dans tout cela, demandons-nous ?

» La réponse fut nette :

— La récolte de nos colonies ne permet pas d'assurer toute l'année la ration de 125 grammes. Il reste deux solutions : ou l'importation de l'étranger, ou rupture des approvisionnements pour le service de la ration cette année.

Les gendarmes de Lyon attendaient... Staline! ...C'était M. Durand - alias Joanovici - qui venait

entre deux trains (et deux gardes) pour être confronté avec la femme de l'ex-conseiller Marchat..

(De notre correspondant particulier Georges GRAPPIN).

LYON, 9 février. — Joanovici, le chiffonnier millionnaire, a quitté la Santé pour Lyon afin d'être confronté avec Mme Marchat, femme de l'ex-conseiller. On sait que celui-ci, acquitté du chef d'inculpation de trafic d'influence, avait été relaxé.

Un appel à minima du procureur de la République a remis l'affaire Marchat et Joanovici en vedette.

Le magistrat a-t-il fait des démarches dans un but intéressé en faveur de Joanovici ?

On sait que celui-ci avait avancé 250.000 francs à Mme Marchat pour la publication d'un roman policier « La mort frappe trois coups ».

Lors du procès, la défense demande une confrontation. L'année dernière, un transfert à Lyon de Joanovici parut impossible et l'affaire Marchat tomba dans l'oubli.

Or, hier, les services de gendarmerie étaient alertés. Il s'agissait d'assurer la protection d'une « personnalité importante », arrivant à Lyon par chemin de fer et que l'on devait prendre en charge à une station proche de Lyon.

Qui était cette mystérieuse personnalité ?

SUITE PAGE 3.

Deux grandes premières ont eu lieu hier

CHRISTIAN DIOR fait triompher la ligne trompe-l'œil sur le thème « Paris »

par Simone BARON

8 h. 30 de séance ! On se demandait comment Dior allait faire du Dior tout en changeant son Dior. Eh bien ! c'est fait et gagné !

— 10 h. 15. Les invités sont casés tant bien que mal dans les salons trop petits, après une montée à trois « douanes-barrages » et l'arrosage sur le premier palier au « miss Dior ».

— 10 h. 45. La première robe... Encore les seins (si je puis dire) sur le tapis.

Dior épanouit le buste, lui donne noble carrure par des effets de trompe-l'œil, poches et décolletés.

— 11 h. 15. La salle commence à entrer en transe.

— 11 h. 16. Une dame très digne, qui prenait des croquis, est expulsée par Dior, pâle de devoir le faire.

— 12 h. 05. On commence à crier grâce.

— 12 h. 50. En avant les tonnes de mousseline de grand gala.

— 13 h. 45. On embrasse le maître en pleurant (ceci réservé à la petite troupe des amis-admirateurs). Tout le monde, une coupe de champagne en main, redescend. On est écrasé et groggy. Il y a la couture d'un côté et M. Dior de l'autre. C'est comme ça. Tout est non pas joli, mais d'une audace peu ordinaire.

La ligne trompe-l'œil

Imaginez une petite femme en fourreau collant avec des boutons de haut en bas (longueur 35 cm. du sol). Là-dessus, pendant 170 modèles, M. Dior met des poches de travailleur de force, ou découpe des ailes de requin, ou retourne des revers en cornets de frites, pose des pétales de folie sur la jupe ou drape rageusement des pans pris en plein tissu. C'est chaque fois différent.

— Il roule des nœuds, des mouchoirs, des pans-écharpes comme des ailes autour de la silhouette.

— Il y a des paletots vagues à long revers ou forain.

— Des jupes à poches symétriques et pan qui déhanchent la hanche à la gaucho.

— Il y a sur la tête des casquettes à la Blériot, des bonnets-œufs de velours.

— Il y a aux pieds l'escarpin à talon escargot de Pérugia (ce n'est pas beau) ou la sandale du cycliste (c'est ravissant).

— Les huit filles tournent, piaffent, volètent et virevoltent, montrant les modèles. Dior aime la robe marine, le chemisier souple de mousseline lilas, la robe naïve en toile brodée, les fourreaux violets... Nous aussi.

— Tout est à l'alpaga, le shantung, le droguet de nos grands-pères. Une nouveauté : la toile paillotte. Tous les fournisseurs créateurs du tissu sont là, anxieux de reconnaître leurs textiles. « Voilà « acacia » avec mon grain d'habit », dit Léonard. « Voilà mes toiles », dit Besson ». « Mes petits princes de Galles », pense Moreau ; « Mes mousselines », inscrit Staron.

— Les tailleurs du matin et les robes passent avec leurs busties développés, gonflés, cuirassés, ronronnants.

— Dans les robes du soir, on aperçoit, par des décolletés à pic la poitrine bordée de rolets protecteurs, et les messieurs devront plonger du haut pour voir quelque chose dans les décolletés qui bâillent en confiturier et en steintier de satin et de faille. La poitrine réelle duement masquée, est là tout de même et... un peu là.

En pleine folie

Dédiée à Paris, la collection va de « Avenue Foch » à « Belleville » en passant par « Mouffetard » et « Bercy ». On applaudit Bistro, Bastringue, on se pâme à Tour Eiffel-Trianon. « Grand Soir » collectionne 300 volants d'organdi blanc travaillés en blais et ouïes de quelques centaines de mètres de valenciennes, et « Palais rose » montre une nouvelle dentelle de nylon complètement irisée de paillettes changeantes.

On est en pleine débauche, les critiques en zozotent et en cafouillent, c'est un carrousel, des volées de mousseline, des guirlandes de rêve-cauchemar, les dames de la mode flanchent, elles n'en peuvent plus ; c'est un marathon; entre deux hoquets, elles applaudissent la dernière, toute blanche, en dentelle, tranquille et simple, un vrai repos : la mariée.

LA COMTESSE DE RETHY

fait un court séjour à Paris pour choisir ses toilettes de printemps

La comtesse de Réthy et le roi Léopold de Belgique sont à Paris pour quarante-huit heures. La comtesse profitera de son séjour dans la capitale pour voir les collections de nos grands couturiers et choisir ses toilettes de printemps. Le roi, que les toilettes n'intéressent pas, préférera, lui, aller jouer au golf en grande banlieue. Voici la comtesse de Réthy (à droite) à son arrivée à son hôtel

JEAN GABIN s'est révélé immense comédien de théâtre

Henry Bernstein à Mme Simone : "LA SOIF" est comme un aphrodisiaque"

Par Max FAVALELLI.

PARIS a renoué hier soir avec une tradition qui est née avec le siècle. Depuis le 12 juin 1900, date de la création du « Marché », les « premières » de M. Henry Bernstein font partie du rituel théâtral.

Ordonnateur avisé et ami du faste — ce matin même une éminente astrologue nous avise que dans le ciel de Bernstein Mercure se conjugue avec le Soleil — M. Henry Bernstein avait tendu à l'entrée des Ambassadeurs un somptueux dais de pourpre pour accueillir la brillante cohorte des critiques qui franchit la sévère écluse d'un contrôle impitoyable aux hirondelles, avant de fouler d'un pied assuré le moelleux tapis du hall. Là, entre les plantes vertes, Maria Montez, Rosine Deréan, Simone Renant escamotent furtivement une larme au bord de leurs paupières. Ce n'était pourtant pas une émotion naissante qui faisait pleurer les belles invitées, mais les émanantions nocives d'une peinture trop fraîche.

Que M. Bernstein possède l'art de composer une salle, il n'était point permis d'en douter en constatant avec quel souci de l'équilibre étaient reparties les notabilités. Et, metteur en scène parfait avant même que le rideau ne se lève, le maître de céans avait ménagé au début de la soirée un court instant de recueillement pour permettre aux « happy few » de remarquer que la loge de M. René Mayer faisait balance à celle de M. Duff Cooper, ou avait pris place une adorable lady, longue et flexible ainsi qu'une liane et qui semblait avoir été dessinée par Aubrey Beardsley dans son ample cape cardinalice.

***

Enfin, dans un silence religieux, le rideau s'envola. Nous étions à Ville-d'Avray, dans le living-room d'une ravissante maison de campagne. Murs lilas, fauteuils et divan capucine. Jean Gabin paraît. Il est vêtu comme Picasso — salopette de mécanicien, blouson avachi — parle avec la crudité de Vlaminck et peint comme Brianchon, dont un merveilleux tableau représentant le champ de courses d'Auteuil vu de l'appartement de Noël-Noël orne le mur.

— Je suis un fauve échappé de la ménagerie, dit-il pour se définir.

Et le programme nous apprend qu'il incarne le célèbre peintre Jean Galone auquel il prête sa bonne bouille de vieux gavroche, hérissée de cheveux gris.

Claude Dauphin est d'un aspect plus austère. Veston strict, légion d'honneur. Professeur Claude Darois. Spécialiste des glandes. Il a abandonné les endocrines pour essayer de combattre le désenchantement de Gabin qui ne manie plus ses pinceaux qu'avec lassitude depuis qu'il est privé de l'inspiration d'une feue Muse. Les filles ?

.. D'accord. Faut bien s'équilibrer, disait le père Puvis de Chavannes. Mais c'est purement hygiénique.

Au cynisme de ces propos l'on reconnaît que Vénus a déserté l'atelier de Gabin et tari, du même coup, la source de son génie. Mais le dieu de l'Amour veille et précipite dans les aubépines qui ceinturent le domaine de cet ermite une magnifique créature. La jambe en sang, Madeleine Robinson entre dans le studio et dans la vie de Gabin. Elle sollicite la faveur de poser pour un portrait. Après une courte résistance, Gabin accepte à condition que Dauphin danse le cake-walk.

Ce caprice pourrait paraître insensé à un chef de clinique à la Pitié. Mais ce sont là fantaisies de jeunesse et Claude Dauphin, qui a pris des leçons avec Ben Tyber, exécute une gigue style french-cancan qui réjouit fort le public. Sur un ultime entrechat il s'éclipse et Gabin s'empare de ses fusains.

Le charme de Madeleine Robinson ne tarde pas à opérer.

— J'avais peur de vous, avoue-t-elle en rougissant.

Mais l'on devine que le fauve est dompté. Gabin interrompt fort heureusement Madeleine qui commençait — ô horreur ! — à parler comme un critique d'art et adopte le ton du madrigal.

— Les femmes sont des fleurs, soupire-t-il. Elles sont les roses du ciel.

Et d'entreprendre sur-le-champ de cueillir celle qui est à portée de sa main. Mais il tombe sur une épine et Madeleine s'esquive, après avoir toutefois peint son adresse à l'huile sur un carnet de croquis.

Après l'entracte, où l'on se répète le mot de M. Bernstein qui aurait déclaré à Mme Simone : « Ma pièce est comme un aphrodisiaque », chacun regagne sa place, avide de cantharide. Nous sommes chez Madeleine. Les choses ont fait du chemin. Madeleine, qui a été la maîtresse de Gabin, songe à le quitter pour épouser Claude. Au passage, le public averti saisit d'un murmure affectueux l'évocation de ce mystérieux Zambeaux que M. Bernstein glisse dans chacune de ses pièces à la façon d'un porte-bonheur.

Madeleine reconnaît la fougue et les talents « d'aimeur » de Gabin, mais lui reproche de n'attacher de prix qu'à l'amour charnel. A cet instant, Gabin surgit. Il a découvert la trahison de Madeleine. Une violente explication met aux prises les deux hommes. Et Gabin est foudroyé, sur le coup de la douleur, par une terrible crise, une hémorragie méningée.

— Je vais crever ! hurle-t-il en s'abattant sur le sol. Cependant que Madeleine, bouleversée, le couvre de baisers.

Dolent, gaté dans une pile d'oreillers, Jean Gabin remait à la vie. Il a retrouvé sa sérénité et reprend avec Claude le dialogue de l'amitié. Cette scène, qui est la plus réussie de la pièce, consacre le triomphe de Gabin dont la création sensationnelle évoque irrésistiblement le souvenir de Lucien Guitry. Même sobriété de moyens, même puissance d'émotion. Il force Claude à renoncer à Madeleine qu'il reconquiert.

***

Au cours de l'entracte, M. Bernstein fendit le crâne d'un critique, mais par le truchement d'un cadre du foyer qui contenait sa photographie et chut sur la tête de son involontaire victime.

***

Et l'on revint au troisième acte à Ville-d'Avray pour assister à l'épanouissement de la passion qui unit Madeleine et Jean. Claude, reine, s'embarque à destination de New-York afin de s'initier à de nouvelles méthodes de dosage des hormones.

Soyez sages, dit-il aux amoureux. Pas de folies avant le 15 juin !

Mais la chair ignore la raison. Et sans respecter les prescriptions de la Faculté, Jean rejoint Madeleine dans l'oasis exquise où il pourra étancher sa soif.

Le public applaudit longuement ce triomphe du désir et unit dans un même succès M. Bernstein qui vint saluer, aux côtés de Jean Gabin, de Claude Dauphin — un médecin que l'on aimerait avoir à son chevet — et de Madeleine Robinson, éblouissante de beauté et qui sut, à force de talent, rendre toutes les nuances d'un rôle parfois périlleux.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Salade, La Mort du cygne, Lucifer.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Pélléas et Mélisande.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., L'Avare, Bettine.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., L'Inconnue d'Arras.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., On demande un ménage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Atelier, 21 h., Antigone.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Chapiteau, 21 h., Qq. pas dans le cirage.
Ch. de Rochefort, 21 h., Voyage à trois.
Châtelet, 20 h. 15, L'Aub. du Chev. bl.
Comédie Champs-Elysées, 21 h. Ardèle ou la Marguerite.
Comédie-Wagr., 21 h., Interdit au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Etoile, 20 h. 45, Ignace (Fernandel).
Gaité-Lyrique, 20 h. 40, Le Grand Mogol.
Gaité-Montparnasse, 21 h., Le Fenêtre de Stéphanie.
Gramont, 21 h., 107 minutes.
Gd-Guignol, 21 h., Bourreau d'enfants.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
Huchette, 21 h., La Fête Noire.
Humour, 21 h., Spectacle Maxa.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Mathurins, 21 h., Montserrat.
Michel, 21 h., Le Secret des Dieux.
Michodière, 20 h 45, Les Œufs de l'Autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violette impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., Maya.
Noctambules, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
Nouveautés, 21 h. La Petite Hutte.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous Madame.
Potinière, 21 h., Les Verts galants.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Et la police n'en savait rien.
Studio Champs-Elysées, 21 h. 15, La Vengeance d'une orpheline russe.
Th. Champs-Elysées, 21 h., José Greco.
Théâtre de Paris, 20 h. 45, Das Kapital.
Variétés, 21 h., Aux 2 Colombes.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.

RELACHE : Alhambra, Capucines, Edouard-VII, Etoile, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Verlaine, Central de la Chanson, Folies-Bergère.

CHANSONNIERS

A la Lune-Rousse, 21 h., Bleu... Plan, Rouge.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot
Cav. République 21 h., Les Neuf Durs.
Coucou, 21 h., J. Marsac et La Belle Manière.
Deux-Anes, 21 h., L'Ane est terrible.
Dix-Heures, 22 h., Rouge, impair et manque.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Ça va, ça va pas.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 45, Les Reverho, Les Idalys.
Medrano, 21 h. Les Zemganno, Les Fratellini.

CINEMAS

Musée du Cinéma, Fantomas, Mystère de New-York.

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Les Parents terribles.
Astor, Les Dieux du dimanche.
Aubert-Palace, La Route inconnue.
Balzac, L'Echafaud peut attendre.
Broadway, Rapide de nuit.
California, Rapide de nuit.
Cinécran, Trois garçons, une fille.
Cinévog, L'Aigle à deux têtes.
Cinémonde, Rapide de nuit.
Colisée, La route inconnue.
Demours, Aux yeux du souvenir.
Empire, Les Dieux du dimanche.
Gaumont-Théâtre, La Route inconnue.
Helder, L'échafaud peut attendre.
Images, Piège à hommes.
Les Vedettes, Le Diable boiteux.
Lynx, Le Signal rouge.
Madeleine, Une si jolie petite plage.
Marignan, Jean de la Lune.
Marivaux, Jean de la Lune.
Monte-Carlo, Piège à hommes.
Olympia, Le Signal rouge.
Panthéon, L'Armoire volante.
Plaza, Aux yeux du souvenir.
Portiques, Le Signal rouge.
Radio-Ciné Opéra, Piège à hommes.
Royal-Haussmann (Club), Les Parents terribles.
Royal-Haussmann (Studio), Le Puritain.
Scala, L'Echafaud peut attendre.
Studio Raspail 216, Le Comédien.
Studio Rivoli, L'Assassin est à l'écoute.
Ursulines, Parade du temps perdu.
Vivienne, L'Echafaud peut attendre.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Espions sur la Tamise.
Avenue, Hangover Square.
Biarritz, Hamlet.
Bonsparte, La Dame de Shanghai.
Boul'Mich', Brune de mes rêves.
Cameo, Aventures en Birmanie.
César, Laurel et Hardy conscrits.
Ciné-Opéra, Le Procès.
Ciné-Etoile, Arènes sanglantes.
Delambre, Remerciez votre bonne étoile.
Elysées-Cinéma, L'Homme aux abois.
Ermitage, Allemagne année zéro.
Gaité-Rochechouart, Jody et le Faon.
La Royale, Duel au soleil.
Lord-Byron, La Rose du crime.
Marbeuf, Quelque part en Europe.
Midi-Minuit, Le Gang des tueurs.
Napoléon, Les Folles Héritières.
Normandie, Demain viendra toujours.
Paris, Duel au soleil.
Reflets, Le Dibbouk.
Régent Caumartin, Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Studio Etoile, Varvara.
Studio Parmentier, Lang ist der Weg.
Studio Parnasse, Après le crépuscule de la nuit.
Triomphe, La Piste de Santa-Fé.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Ciné-Michodière, Jody et le Faon.
Dauphin-Cadet, Dieu est mort.
Eldorado, L'Homme aux abois.
Français, Allemagne année zéro.
Gaité-Clichy, Laurel et Hardy conscrits.
Gaumont-Palace, Capitaine de Castille.
Impérial, Les quatre justiciers.
Max-Linder, Demain viendra toujours.
Moulin-Rouge, Demain viendra toujours.
New-York, Oscar.
Pagode, Les Assassins sont parmi nous.
Palace, Pas d'orchidées p. Miss Blandish.
Paramount, L'Homme aux abois.
Parisiana, La Piste de Santa-Fé.
Pereire, Les Voyages de Sullivan.
Rex, Capitaine de Castille.
Ritz, L'Homme aux abois.
Royal-Haussmann (Mélies), Duel au soleil

A LA MEMOIRE DE RENE BIZET

Un service anniversaire sera célébré, en l'église Saint-Sulpice, le lundi 14 février, à 10 heures (chapelle Jeanne d'Arc), à la mémoire de notre regretté collaborateur, René Bizet

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Du 9 au 10 février, les noms du bonheur sont : Odile, Benoît, Hyacinthe, Stanislas. La chimère est le talisman, ainsi que les chiffres 11 et 13 et les matières plastiques. L'heure favorable est la fin du crépuscule. Tous les amoureux peuvent espérer recevoir un bonheur inattendu et idéal. Le Lion (23 juil.-22 août) fait échec à sa propre réussite et manœuvre à contresens.

Jeudi matin. — Prendre grand soin des enfants, de leur santé, de leurs lectures, des camarades qu'ils fréquentent. Les éduquer par la musique, le dessin, la poésie. Observer la maîtrise de soi, le silence ; éviter l'injustice et la colère qui laisseraient en eux des blessures durables. Les faire vivre dans les tons clairs. De sept à quatorze ans : beaucoup de jeux, de chansons, de vie au grand air. Leur apprendre la loyauté, le courage et la discipline horaire.

MEDRANO
Le cirque de Paris
LA FEERIE DE L'UNIVERS
Féerie céleste
LES ZEMGANNO
...Féerie magique
TEDDY STRIK et Cie
...Féerie de l'adresse
EDOARDO RASPINI
...Féerie de tous les rires
LES FRATELLINI
...Féerie équestre
YVES DE LA COUR
et 5 attract. inédites!

JODY ET LE FAON
à la GAITE ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart

EMPIRE ASTOR
CLAIRE MAFFEI
MARC CASSOT
ALEXANDRE RIGNAULT
dans

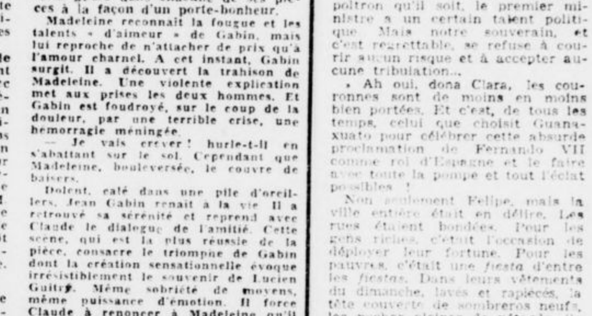
LES DIEUX DU DIMANCHE
réalisation de RENÉ LUCOT
Une action passionnante... Un milieu insoupçonné...
BERVA FILMS
DIST FILMS FERNAND RIVERS

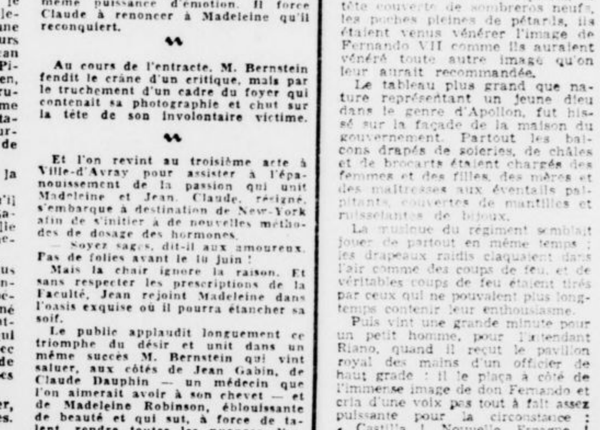
TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

IMPERIAL VF

LES 4 JUSTICIERS
LE PLUS CÉLÈBRE ROMAN POLICIER D'EDGAR WALLACE

AVENUE VO
Angoissant!
Hangover Square
LAIRD CREGAR
LINDA DARNELL
GEORGE SANDERS

OLYMPIA
LES PORTIQUES
LE LYNX
Eric von STROHEIM dans

Un drame hallucinant!
le Signal rouge
LA MEILLEURE CRÉATION DE ERIC VON STROHEIM
Mise en Scène de E. NEUBACH
DENISE VERNAC

GAUMONT PALACE REX
TYRONE POWER

CAPITAINE de CASTILLE
en TECHNICOLOR
Réalisation HENRY KING
JEANNE PETERS

LES REFLETS
27, Av. DES TERNES
GAL 99-91 METRO : TERNES
En grande exclusivité
D'APRÈS LE CHEF-D'ŒUVRE DE AN-SKY
LE DIBBOUK
PARLANT YIDDISH • SOUS-TITRES FRANÇAIS

BALZAC · HELDER
SCALA · VIVIENNE

JANY HOLT
PAUL BERNARD
JEAN DESAILLY
dans
L'ÉCHAFAUD peut attendre
MISE EN SCÈNE PAR ALBERT VALENTIN
avec JEAN DEBUCOURT de la Comédie Française · CH. LEMONTIER et JUNIE ASTOR
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS

Lido
ELY. 11-61 et 62
L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Dona ARDEN
21h - DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanch

LE PLUS GRAND FILM FRANÇAIS DE L'ANNÉE
AUX YEUX DU SOUVENIR
UN FILM DE JEAN DELANNOY
arrive

MOZART PATHE
CINEMA PICARDY
CINEMA PACIFIC
LUTETIA PATHE
FOLIES DRAMATIQUES
BATIGNOLLES CINEMA
CINEMA DEMOURS
LOUXOR PATHE
VICTOR-HUGO PATHE
PALAIS DES FETES
LE REGENT, DE NEUILLY
SELECT PATHE
CINEMA LA CIGALE
CINEMA FANTASIO
ALEXANDRA CINEMA
CINEMA BERTHIER
CINEMA LAFAYETTE
PORTE ST-CLOUD PALACE
LE MAGIC MOTTE-PICQUET
CINEMA PEPINIERE
LE MAGIC DE LEVALLOIS
... DANS VOTRE QUARTIER
GIBÉ

Tout Paris se rue vers la Revue des 100 Millions
«EXCITING PARIS»
la nouvelle production d'Henri VARNA
AU CASINO DE PARIS
Dans « OPERA » Jean BARREYRE dit Claudine CEREDA et Lucien JEUNESSE avec l'entrain, la bonne humeur, l'infatigable ardeur de leur jeunesse emportent cette revue vers l'avenir... Pedro de CORDOBA danse avec élégance. Le boléro qui l'unit à Claudine CEREDA est un des plus beaux moments de la soirée.

L'ACADEMIE SE REUNIRA VENDREDI PROCHAIN
Nous sommes informés à l'instant que « l'ACADEMIE... JOYEUSE », réunira ses Académiciens les plus aimés et les plus gais de Paris, vendredi prochain à l'ALHAMBRA.
Il ne vous en coûtera que de 100 à 350 francs pour assister aux séances.

BOBINO - APRES UN AN D'UN TRIOMPHAL SUCCES
DERNIERES SEMAINES
de 4 JOURS A PARIS avec ANDREX
Tous les soirs à 21 h. - Matinées lundi 15 h., Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

AGRICULTEURS - ROYAL HAUSSMANN - STUDIO UNIVERSEL
8, rue d'Athènes — CLUB — 31, av. de l'Opéra
LES PARENTS TERRIBLES
Le meilleur film de Jean Cocteau

DUEL au Soleil
LE PARIS CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE MADELEINE
VERSION ORIG.
ROYAL HAUSSMANN MELIES - RICHELIEU DROUOT
VERS. FRANC.

GRAND BAL DU CERCLE MILITAIRE — Le samedi 12 février, à 22 heures, grand bal dans les salons d'honneur et la Salle des Fêtes. Orchestres Fernand Bouillon. Buffet, bars, salons de bridge. Souper dans les salons réservés à 1 heure. Les cartes de bal et de souper peuvent être retirées dès maintenant au secrétariat du Cercle, place St-Augustin.

L'ANGE SANS TÊTE

Résumé des chapitres précédents. — *Après quelques années de bonheur au Mexique, où elle a suivi son amant, Felipe de Las Fuentes, Clarinda a connu des revers de fortune. Felipe a perdu sa mine à la suite d'une inondation, mais son ami Andreas Ruiz lui a prêté 3.000 pesos pour en racheter les droits d'exploitation au gouvernement espagnol...*

59. - La fin d'un rêve...

LES trois mille pesos d'Andreas Ruiz constituaient la dernière barrière qui séparait Félipe de la ruine finale. Trois mille pesos pour rouvrir sa mine, maintenir son titre, s'accrocher à son rêve orgueilleux.

Il remit de la poudre d'argent sur ses cheveux comme si le retour aux modes du passé était une manifestation supplémentaire de son loyalisme envers le roi inexistant qui avait vendu son pays à Napoléon. A différentes occasions même, il quitta la maison son épée de parade bouclée autour de la taille, comme s'il se rendait directement à une audience de Sa Sainte Majesté.

Sur ces entrefaites parvinrent de mauvaises nouvelles d'Espagne et maints discours assez enflammés pour mettre le feu à la ville furent prononcés.

Felipe et ses amis avaient élaboré un plan prodigieux et fantastique : frêter un bateau, envoyer des troupes en Europe, forcer tous les blocus, délivrer Fernando et l'amener triomphalement au Mexique. Faire du Mexique le nouveau cœur de l'Empire espagnol, le quartier général d'où serait conduite la guerre sainte contre ce monstre de Bonaparte.

— Un plan romantique, mais des plus désespérés ! remarqua don Lorenzo. A propos, don Felipe sait-il que Godoy a précisément la même idée ? Tout scélérat et poltron qu'il soit, le premier ministre a un certain talent politique. Mais notre souverain, et c'est regrettable, se refuse à courir aucun risque et à accepter aucune tribulation...

» Ah oui, dona Clara, les couronnes sont de moins en moins bien portées. Et c'est, de tous les temps, celui que choisit Guanaxuato pour célébrer cette absurde proclamation de Fernando VII comme roi d'Espagne et de faire à cette toute la pompe et tout l'éclat possibles !

Non seulement Felipe, mais la ville entière était en délire. Les rues étaient bondées. Pour les gens riches, c'était l'occasion de déployer leur fortune. Pour les pauvres, c'était une *fiesta* d'entre les *fiestas*. Dans leurs vêtements du dimanche, laves et rapiécés, la tête couverte de sombreros neufs, les poches pleines de pétards, ils étaient venus vénérer l'image de Fernando VII comme ils auraient vénéré toute autre image qu'on leur aurait recommandée.

Le tableau plus grand que nature représentant un jeune dieu dans le genre d'Apollon, fut hissé sur la façade de la maison du gouvernement. Partout les balcons drapés de soieries, de châles et de brocarts étaient chargés des femmes et des filles, des mères et des maîtresses aux éventails palpitants, couvertes de mantilles et de résilles de bijoux.

La musique du régiment semblait jouer en partout en même temps ; les drapeaux claquaient dans l'air comme des coups de feu, de véritables coups de feu étaient tirés par ceux qui ne pouvaient plus longtemps contenir leur enthousiasme.

Puis vint une grande minute pour un petit homme, pour l'intendant Riano, quand il reçut le pavillon royal des mains d'un officier de haut grade : il le plaça à côté de l'immense image de don Fernando et cria d'une voix pas tout à fait assez puissante pour la circonstance : « Castilla ! Nouvelle Espagne ! Guanaxuato ! Pour notre Seigneur, le roi Fernando VII ! »

Une immense clameur s'éleva et la joie fut à son comble quand une pluie d'argent fut jetée des balcons sur le peuple des rues. En vérité, c'était une célébration bien faite pour informer les gens de la rue qu'ils étaient les sujets d'un roi magnifique, fort, riche, puissant bien qu'étant un monarque déposé et emprisonné.

On servit comme pièce montée de ce somptueux festin le défilé de deux cents membres de l'élite de la ville à qui l'on appartenait soit par un sang espagnol absolument pur, soit par la naissance, soit, dans certains cas légèrement discutables, par le poids des richesses. Ils étaient magnifiques à regarder, ces aristocrates, beaux et élancés, tandis qu'ils marchaient, le visage triste et grave comme s'ils allaient à la bataille. Ils portaient tous le même uniforme, un vêtement très seyant qu'ils avaient dessiné eux-mêmes et qui leur donnait l'air martial d'un régiment de volontaires pour le roi et le pays.

Du balcon de la Casa Ruiz, le vis passer Felipe dans la colonne des jeunes nobles. Il était merveilleux dans son uniforme. Il me sourit et me salua avec grâce de son épée. Il se brûlait à sa propre flamme. Ce jour était le sien, sa grande, glorieuse, lumineuse apothéose. Son jour, celui de son roi et de son malheureux pays.

Il ne rentra pas à la maison ce soir-là parce que lui et ses amis ne pouvaient rompre l'extase de la célébration. C'était une intoxication qu'ils ne désiraient pas voir finir jamais finir. L'intendant Riano tira profit de sentiments portés à si haut point. Il demanda une audience destinée à être envoyée en Espagne pour la guerre contre Napoléon, et dans un noble geste espagnol il y contribua pour deux mille pesos. C'était écrasant. On n'avait jamais vu un haut dignitaire du gouvernement royal donner, mais toujours recevoir. Evidemment, personne ne pouvait se risquer à paraître moins généreux.

Des trois mille pesos qui devaient sauver son titre sur la mine, Felipe en possédait encore sept cent vingt. Il n'avait pas entièrement payé son splendide uniforme mais il s'était acheté un cheval et une selle de prix pour cette circonstance et il avait largement contribué aux dépenses de la parade. Il sortit sa bourse et lança ses derniers pesos dans le plateau qui circulait à la ronde.

Ce fut la fin de sa mine. La Ruinita. Ce fut la fin du rêve de Felipe Contreras et de son périssable sursis. Et ce fut alors qu'il commença à boire et ne dessoula pas de trois jours.

Ce fut alors qu'il me perdit contre Bert Qualle...

(A suivre.)

LES AMIS DE PAUL MOUNET

A l'occasion de l'anniversaire de la mort du grand tragédien, ses amis se réuniront, le jeudi 10 février, à 10 heures, sur sa tombe, cimetière du Montparnasse.

mots croisés

PROBLEME N° 1.026

HOR. — 1. En être l'objet, c'est avoir mérité des reproches. — 2. Vallée d'Espagne. Boire. — 3. Action de persévérer à demander une chose. — 4. Le Réalisant. Conjonction. — 5. Attendre ce que l'on désire. Dans la Seine-Inférieure. — 6. Au calendrier. Tous le sont des Parisiens. — 7. Sobres de révolution. Note. — 8. Père d'un vieux navigateur. Peaux. Rouge. — 9. Le décor du printemps. — 10. Hêtre virgilien, s'adresser à la justice.

VER. — I. Magistrats. La première de toutes. — II. Prénom masculin. Monnaie étrangère. — III. Chef Personne humide. — IV. Temple de Vénus. Flair. — V. Dans la main de l'apache. — VI. Sondage. Département. — VII. C'était situé à Rome. Retour. — VIII. Arbre. — IX. Ils portaient une barbe. — X. Direction. Fatigué. Conjonction.

Solution du problème n° 1.025

HOR. — 1. Incapacité. — 2. Nouveautés. — 3. Cures. Lent. — 4. Aenot. Di. — 5. Sasse. Um. — 6. Si. Aide. — 7. Bravi. — 8. Ralfermes. — 9. Louveteau. — 10. Elme. Us. Té.

VER. — I. Incassable. — II. Nouvel. Aod. — III. Curés. Blum. — IV. Arena. Rire. — V. Poste. Ave. — VI. Ai. Vers. — VII. Culminales. — VIII. Ire. Na. — IX. Tendue. Eut. — X. Estimées.

A la table de Madame Pernelle

COTES DE VEAU A LA NIVERNAISE

Dans un sautoir, faites dorer d'un côté puis de l'autre, au beurre des côtes de veau. Salez, poivrez, mouillez d'un mélange eau et vin blanc sec. Couvrez (pas hermétiquement) et laissez mijoter pendant quinze minutes. Retournez les côtes, ajoutez un hachis d'échalotes et de persil, le jus d'un demi-citron et laissez cuire encore dix bonnes minutes avant de servir. La sauce doit être très réduite.

5ème mois de SUCCÈS
107 MINUTES
de STEVE PASSEUR
THEATRE GRAMONT
RICHELIEU 62-61

Nous apprenons que M. CHARLES RICHARD, le brillant ténor de l'Opéra-Comique, est engagé pour les festivals lyriques de CANNES, des 19 et 20 février.

Il chantera le rôle de Mario Cavaradossi de la TOSCA.

Après les démarches de la Norvège à Washington

LE DANEMARK S'ENQUIERT

des conditions de son adhésion au Pacte de l'Atlantique

La Suède ne veut pas se départir de sa neutralité

WASHINGTON, 9 février. (A.P.-A.F.P.-U.P.)

LE Danemark, suivant l'exemple de la Norvège, se prépare à s'enquérir des conditions de son adhésion éventuelle au pacte de l'Atlantique. L'ambassadeur du Danemark à Washington, M. Henrik de Uakffman, a en effet demandé à être reçu par M. Dean Acheson.

La démarche du Danemark est la première manifestation officielle de l'intérêt que porte ce pays à l'alliance atlantique. On sait que Copenhague partageait jusqu'ici le point de vue de la Suède, qui ne veut entrer que dans une alliance défensive entre les trois pays scandinaves et basée sur une stricte neutralité.

D'ailleurs, M. Rasmussen, ministre des Affaires étrangères, s'est expliqué aujourd'hui devant le Parlement sur l'attitude danoise au sujet d'une union défensive interscandinave.

« *La Suède maintiendra sa neutralité* »

De son côté, M. Unden, ministre des Affaires étrangères de Suède, a annoncé ce matin au Parlement l'échec des conversations d'Oslo, du fait que « l'offre suédoise d'alliance militaire de dix ans avait été repoussée par la Norvège ».

« A cette occasion, a-t-il ajouté, la Suède réaffirme sa volonté de se tenir à l'écart de la « guerre froide » et du pacte de l'Atlantique.

« Le peuple suédois, a-t-il poursuivi, ne veut pas prendre part à la guerre froide. Après 135 ans de paix, le peuple de Suède sera difficilement convaincu que sa sécurité exige l'abandon de la politique de neutralité considérée comme erronée ou périmée. »

M. Schuman reçoit les ambassadeurs scandinaves

M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, a reçu successivement, dans la journée d'hier, MM. Karl Westman, ambassadeur de Suède, Rolf Andvord, ambassadeur de Norvège, et J. C. W. Kruse, ambassadeur du Danemark. Ceux-ci l'ont mis au courant de la dernière conférence interscandinave d'Oslo, et sur les problèmes qui se posent actuellement aux Etats scandinaves.

Conférence à Washington

WASHINGTON, 9 février (dépêche particulière). — Les ambassadeurs des « Cinq » (France, Grande-Bretagne, Belgique, Hollande, Luxembourg) et l'ambassadeur du Canada ont été convoqués hier au Département d'Etat par M. Dean Acheson, afin de s'entretenir du pacte atlantique-nord.

Le secret le plus absolu a été gardé sur ces entretiens.

UNE SOLUTION de M. Harriman aux menaces de crise aux U.S.A. :

Augmenter le pouvoir d'achat du dollar pour aider l'Europe

WASHINGTON, 9 février (A.P.). — Commentant la baisse des prix de certaines denrées aux Etats-Unis, M. Averell Harriman, parlant devant des membres du Congrès, a déclaré qu'une hausse du pouvoir d'achat du dollar pourrait aider l'Europe.

L'ambassadeur de l'E.R.P. a indiqué que si les nations participant au programme de relèvement européen avaient la possibilité d'acheter plus avec moins de dollars, elles pourraient équilibrer leur balance commerciale plus rapidement.

M. Harriman a fait cette déclaration après que les cours à terme des graines sur le marché américain aient marqué la baisse la plus sensible enregistrée depuis un an.

MINDSZENTY

(Suite de la première page.)

Français qui ont conservé l'indépendance de leur jugement, protesteront contre la manière dont a été instruit et conduit un procès qui marque d'une véritable flétrissure ses instigateurs et tous ceux qui y ont pris une responsabilité.

L'archevêque de Paris conclut en invitant les catholiques à prier pour le cardinal de Hongrie et pour tous ceux qui dans les prisons souffrent pour la cause de la liberté et de la justice.

Le procès de Budapest devant l'O.N.U.

CANBERRA, 9 février (A.P.). — Interrogé ce matin, à la Chambre des représentants australienne, au sujet de la condamnation du cardinal Mindszenty, M. Herbert Evatt, ministre des Affaires étrangères d'Australie et président de l'Assemblée générale des Nations Unies, a déclaré que l'affaire serait portée devant les Nations Unies à New-York.

Violentes réactions

- A Dublin, John Costello, premier ministre de l'Eire, déclare : « Nous ne pouvons que nous associer à l'horreur et à l'indignation inspirées par le procès. »
- A Washington, Mr Somers, représentant démocrate, dépose à la Commission des Affaires étrangères de la Chambre une motion demandant la rupture des relations diplomatiques avec la Hongrie.

A New-York, grande manifestation devant l'hôtel de ville.
- A Ottawa, le premier ministre, M. Saint-Laurent, annonce son intention de se consulter sur le procès avec les pays signataires du traité de paix avec la Hongrie.

BERLIN OUEST DOUZIEME ETAT D'ALLEMAGNE OCCIDENTALE

BONN, 9 février (U.P.). — L'Assemblée constituante de Bonn a décidé d'ajouter Berlin-Ouest à la liste des onze Etats qui seront inscrits dans le préambule de la Constitution comme formant l'Allemagne occidentale.

BERGERY

(Suite de la première page.)

gery personnellement par Eisenhower.

LE PRESIDENT LEDOUX. — Et les relations avec von Papen ?

M. DE SAINT-HARDOUIN. — Elles étaient de notorité publique. M. Steinart, voisin de M. Bergery, voyait tous les jours M. von Papen et sa fille rendre visite à Bergery. Le personnel de l'ambassade des Yougoslaves, entièrement dévoué à la France, ne faisait pas de ragots. D'ailleurs, ces déclarations sont confirmées par le personnel diplomatique. Mgr Roncalli ne peut l'avoir vu. Il était à Istamboul et ne venait à Ankara que quelques jours par an.

Controverse diplomatique

LE PRESIDENT LEDOUX. — Bergery a-t-il retardé votre entrée à l'ambassade de France ?

M. DE SAINT-HARDOUIN. — Oui. Car celle-ci pouvait, avec la reconnaissance du comité d'Alger, être remise à un pays neutre.

LE PRESIDENT LEDOUX. — Avez-vous l'impression que M. Bergery a communiqué à l'ambassade d'Allemagne des renseignements importants ?

M. DE SAINT-HARDOUIN. — C'est vraisemblable, car la France avait en Turquie du Sud des représentants alors que l'Allemagne n'en avait pas. Ils pouvaient donner des renseignements sur l'armement de la Turquie et les mouvements de troupes anglaises en Syrie.

M. de Saint-Hardouin reconnaît ensuite que Bergery, en général, ne s'est pas opposé au passage à Alger de son personnel, qu'il a réussi à obtenir la suppression du varliq (impôt de solidarité). Mais il affirme que sa politique auprès des missions religieuses ne pouvait que disperser les Français.

Le président Ledoux passe la parole à Bergery. Celui-ci déclare qu'il va répondre à M. de Saint-Hardouin en des termes aussi mesurés que ceux employés par le témoin.

Et une controverse s'engage sur un ton très diplomatique.

Toutefois, cette confrontation entre les deux anciens ambassadeurs n'aura pas amené la sensation attendue. Comme il n'en sort rien de bien précis, le procureur Vassart demande au témoin de confirmer :

— Que l'amitié de Bergery et de Von Papen était de notoriété publique ;

— Que, s'il était parti pour Alger, la France n'aurait pas souffert d'être représentée par un chargé d'affaires ;

— Que M. Heinart lui avait dit les efforts de Bergery pour faire rompre Vichy avec Moscou ;

— Que Bergery avait la réputation, à Ankara, d'être l'avocat de Vichy et de la collaboration.

Comme le procureur Vassart félicite le témoin d'avoir remplacé la France combattante, des murmures s'élèvent dans le fond de la salle et le président annonce sa décision de faire changer, dès demain, les cartes d'invitation.

LE TRAITE DE PAIX AUTRICHIEN

Dès la première séance l'U.R.S.S. appuie les revendications yougoslaves

LONDRES, 9 février (A.P.). — Les suppléants des « quatre » grands ont repris ce matin à Lancaster House les négociations sur le traité de paix avec 24 mai dernier.

Dès le début de la conférence, l'U.R.S.S. a proposé d'inviter la Yougoslavie à exposer ses revendications territoriales à l'égard de l'Autriche.

On sait que ces revendications portent sur la Carinthie. Aucune décision n'a été prise, et les suppléants se sont ajournés jusqu'à demain.

Les suppléants des puissances occidentales estiment cependant qu'un nouvel exposé des revendications yougoslaves est inutile. Ces revendications ayant été exposées en détail au cours des précédentes conférences.

Légion d'Honneur

M. Jean Lévy-Besombes, chef du service de presse au ministère de l'Intérieur, est nommé chevalier de la Légion d'honneur. Toutes nos félicitations.

Pendant quelques jours

SOLDES

aux

CHAUSSURES CECIL

74, Rue de Rivoli
18, Faubourg Montmartre
82, Rue Saint-Lazare
6, Avenue des Ternes

vente réclame annuelle

du 7 au 22 Février

Chemises fil à fil, val. : 1.595	1.295
Caleçons fil à fil, valeur : 575.	495
Pyjamas percale, valeur : 2.600	1.950
Gilets filet, valeur : 325.	270
Chaussettes, valeur : 350.	275
Costumes Ville 3 p. pure laine valeur : 12.365	10.500
Costumes Sport 2 p. pure laine valeur : 11.245	9.500
Pardessus mi-saison, val. 9.500	7.600
Tailleurs dames, tissu pure laine, valeur : 13.700	9.800
Blouses - Chemisier lainage, valeur : 1.500	900
Costumes et Manteaux pour garçonnets, valeur : 8.750	6.750

Dans chaque rayon nombreuses fins de série à des

PRIX EXCEPTIONNELS !

TUNMER

PARIS : 5, Place St-Augustin

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente Et. PICARD, not., à Paris, 85, r. de Richelieu, le 16 Fév. 1949, à 14 h. 30 1 lot **5.583 actions** nom de la Sté Fonc. IMMOB. Beauséjour donnant droit à la jouissance d'un **grand APPART** à **PARIS**, 47, boulevard Beauséjour. **Lib. de loc. M. à P. 800 000 fr.** S'adr. Picard, not., **Segrestan**, av., 21, bd Strasbourg, Delis et Biré, av., et Durant des Aulnois, not.

Vente au Palais de Justice, Paris, le 19 Février 1949, à 14 h., 1 lot **PROPRIETE** à **Louveciennes** (S.-O.) 19, r. de Montbuisson Cont. 668 m2. Lib. de loc. **M. à P. 500.000 f.** S'ad. **J. Segrestan**, av., 21, bd Strasbourg, Paris, Petit-Bergonz, av.

courses

RESULTATS DE VINCENNES

PRIX DE BIARRITZ

1. Cybèle IV (Ch. Mills) (112)..... 31
2. Ceausescue (Ph. Hanet) (120)P. 15
3. Céruléan (M. Caporilla) (101)P. 27

Temps : 2'14" 4/10, 2'14" 8/10, 2'21". R. mil. : 1'36".

N. pl. : 102, 104, 106, 107, 108, 109, 111, 113, 116, 118, 121, 122, 123, 124.

PRIX DU NEUBOURG

1. Bonjour (J. Perbarg) (207)..... 85
2. Barbeau (R. C. Simonard) (208)P. 19
3. Bon Passant (A. Morel) (205)P. 25

Tempe : 3'38" 8/10, 4'17" 7/10, 4'17" 15/20. R. kil. : 1'20".

N. pl. : 201, 206, 209.

Pari double (Cybèle IV aux Bonjour) : 240.

PRIX DE CONCHES

1. Valentine II (M. Gougeon) (204)G. 114
2. Vaiseau II (Ch. Mills) (200)P. 14
3. Val-Equilibre II (R. Rault) (212)P. 14

Tempe : 3'29" 8/10, 3'29" 8/10, 8' 29" 9/10. R. kil. : 1'20" 1/10.

N. pl. : 202, 203, 205, 211, 213, 214, 217.

RADIO - CLARTÉ

"MAISON DE LA QUALITÉ"

68-70, Bd VOLTAIRE - PARIS-XI^e^

Métro St-AMBROISE

ROQ. : 07 - 70

Sans arrêt de 10 h. à 20 h. sauf Dimanches et Fêtes

SEUL en FRANCE pratique le

CREDIT VERITABLE

SANS FRAIS NI DELAIS

GARANTIE 3 ANS

T.S.F. - MEUBLES - BAR

PICK-UP - **TELEVISION**

ASPIRATEURS

"CONORD"

LA PLUS BELLE SELECTION !

Ce Soir MERCREDI

A 20 H. 30
à la Salle des Fêtes d'ISSY-LES-MOULINEAUX

Au programme
« CHANGEMENT DE DECOR »
avec
JEAN NOHAIN
et sa compagnie
les vedettes de l'émission du dimanche soir

ENTREE LIBRE

TIRAGE DE LA
LOTERIE NATIONALE

Le Cpt ROLAND achète aux plus hauts cours et paie de suite **BRILLANTS BIJOUX** 8, boul. Montmartre ARGENTERIE

ACHAT AU MAXIMUM

BRILLANTS - BIJOUX

48 PIECES d'ARGENT : 10 f. : 50 ; 20 f. : 100

Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

LA DIRECTION GENERALE DES

AILES BRISEES

communique :

Le Service d'émission de dixièmes des « AILES BRISEES » possède au CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE, Agence des Champs-Elysées, un compte de dépôts de fonds dont le mouvement journalier est très important.

Sous le couvert de ce compte, le caissier FERAUD, qui appartenait au CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE et non aux « AILES BRISEES », a commis des détournements savamment camouflés qui se sont élevés en moins d'un an à quatre millions cinq cent mille francs.

Les vols découverts, sur enquête de la Police Judiciaire, FERAUD a avoué.

Ce n'est donc pas le caissier des « AILES BRISEES » qui est en cause, sa parfaite honorabilité étant au-dessus de tout soupçon, mais le caissier FERAUD du CREDIT COMMERCIAL DE FRANCE.

Quant à l'histoire de la dilapidation des quatre millions et demi volés en achat de billets de la Loterie Nationale, elle est du domaine de la fantaisie pure. FERAUD achetait chaque semaine en tout et pour tout, pour un client, disait-il, dix billets entiers de la Loterie Nationale.

MARIAGE

On annonce le mariage de Mlle Monique RENARD avec M. Maurice COMBIN. La cérémonie religieuse aura lieu le 12 février, à 12 h., en l'église Saint-Pierre-du-Gros-Caillou.

CARNAVAL DE NICE

AVIS IMPORTANT

LES GRANDS VOYAGES (Fondés en 1898). 38, boulevard des Italiens (angle r. Helder), soucieux de permettre à un grand nombre de personnes d'assister aux fêtes du Carnaval, organisent plusieurs voyages de propagande de 8 à 11 j à partir de 12 500 francs, de Paris à Paris, tttes dépenses comprises. Nombreux départs entre le 13 fév. et 1er mars. S'inscrire d'urgence. Env. gratuit du programme sur demande.

L'homme dont on a parlé à l'Assemblée

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Averses. Température en baisse.

L'EXPOSITION DES IMMEUBLES DE REFERENCE, a été inaugurée ce matin, à 11 h. 30, rue Turbigo, par M. Verlhomme, préfet de la Seine, en présence des représentants du ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

UN INSPECTEUR DE POLICE surprend et arrête, rue Notre-Dame-de-la-Recouvrance, en flagrant délit de vol de chaussures dans une auto en station, Roger Salmon, trente ans, employé de presse, 134, rue de Paris, à Sceaux-sous-Montmorency.

TROIS NOUVELLES ARRESTATIONS dans l'affaire de mœurs de Tours : Marcel Picard, trente-neuf ans, restaurateur ; René Boulay, quarante-neuf ans ; René Nivelleau, quarante-quatre ans, chauffeur de taxi.

ON DECOUVRE MORT à son domicile M. Aubry, docteur à Poitiers. Les causes du décès ne peuvent être établies. Enquête.

DIX BIJOUX D'UNE VALEUR D'UN MILLION ont été emportés par des cambrioleurs qui ont pénétré chez Mme Beliet, 20, avenue des Vignes, à Saint-Cloud.

JOANOVICI

(Suite de la première page.)

L'imagination aidant, on bâtit les hypothèses les plus fantaisistes. Le bruit circula même que Staline, peut-être...

En dehors du président Damour et du défenseur de Mme Marchat, personne n'était au courant de ce déplacement sensationnel.

Or, celui que l'on regardait comme un ministre, n'était que le trop célèbre Joanovici... qui a fait son voyage Paris-Lyon sous le nom de M. Durand !

L'appétit de M. Joseph

Descendu à la station de Saint-Germain-au-Mont-d'Or, une traction avant emportait sa roulette personnelle à la caserne de gendarmerie de Serin.

Là, il manifesta le désir de prendre une tasse de café, ce qui lui fut accordé, à la cantine de la caserne. Mais, un peu honteux, Joano dut avouer au cantinier, goguenard :

— Excusez-moi, je ne peux pas vous payer...

Le chiffonnier millionnaire déjeuna de fort bon appétit. Vers 14 heures, la même traction l'amenait au Palais de Justice.

Lorsque vint l'heure de la confrontation au palais de justice, M. Joseph s'aperçut qu'il ne possédait pas de cravate.

— Prêtez-moi la vôtre, demanda-t-il à l'un des gendarmes qui accéda à ce désir.

Dans le dédale des couloirs, il disparut, brusquement, dans un bureau, tandis que Mme Marchat pénétrait dans le Palais par une porte dérobée.

Vers 17 heures, M. Joseph était de retour à la caserne de gendarmerie de Serin, où il prenait une seconde collation.

La même voiture le conduisit ensuite à la gare de Perrache, où, par une porte dérobée, le col de pardessus relevé, il échappait à la curiosité des voyageurs.

On le fit monter rapidement dans son compartiment dont on baissa soigneusement les rideaux.

A 7 h. 5, ce matin Joanovici retrouvait la capitale... et la prison.

G. G.

M. BRICE (de S. et B.) : "J'ai été dépassé par mon affaire..."

...et je circule à bicyclette depuis 1942 !

M^e^ ANDRE BLUMEL, ancien directeur du cabinet de Léon Blum, défenseur de M. André Wurmser dans le procès Kravchenko, défenseur de M. Pierre Brice, a bien voulu nous ménager, dans son cabinet, un entretien avec son client.

M. Pierre Brice, ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, est un homme jeune, à l'aspect timide. Avec ses lorgnons, ses cheveux en brosse et son allure poupine, il a l'air ahuri de se trouver brusquement projeté au premier plan de l'actualité.

— Vous étiez, pendant l'occupation, président-directeur général de la maison Sainrapt et Brice ?

— C'est exact.

— Permettez-nous une question : vous étiez et vous êtes détenteur de la plus grande partie des actions de cette firme ?

— C'est exact.

— Encore une question : Mme Pierre Brice est née Chouard et appartient à la famille des dirigeants de l'entreprise de travaux publics Chouard ?

— Parfaitement.

— Voulez-vous nous parler des travaux exécutés par votre firme pendant l'occupation ?

— Pour vous permettre de comprendre ce qui s'est passé pendant l'occupation, je dois ouvrir une parenthèse et revenir en arrière jusqu'au plan Dawes de 1924 et aux travaux intéressant, avant la guerre, la défense nationale française.

Et M. Brice nous expose qu'à la demande du gouvernement français, dès 1929, la firme Sainrapt et Brice est entrée en relation avec des firmes allemandes pour l'application du plan de l'American Dawes par lequel les Allemands fournissaient à la France quelques réparations en nature. C'est ainsi que la firme « S. et B. » a été amenée à exécuter d'importants travaux dans le port de Dunkerque en collaboration avec les Allemands.

— Cette collaboration de 1929 n'était ni un crime, ni un délit, remarque M^e^ Blumel. De plus, cette firme a beaucoup construit, immédiatement avant la guerre, pour le compte de la défense nationale française, et notamment à Verdun (pour la guerre), à Brest et à Dunkerque (pour la marine nationale).

Sans réquisition dans certains cas

M^e^ André Blumel précise alors les rapports de la firme « S. et B. » avec les Allemands durant l'occupation.

— Nous prétendons démontrer que les travaux exécutés pour les Allemands ne l'ont été que sous la contrainte. A la lettre, sous la contrainte des baïonnettes ennemies.

— Mais sans réquisition ?

— Sans réquisition dans certains cas.

— A la Libération, nous avez démissionné de vos fonctions de président-directeur général de la firme « S. et B. » ?

— C'est exact, nous répond encore M. Brice.

Il nous explique que, par une sentence en date du 19 novembre 1945 la commission nationale interprofessionnelle d'épuration lui a interdit d'exercer les fonctions d'administrateur de société.

— A vie ?

— Sans fixer de délai.

Peu après la Libération, un deuxième comité de confiscation de profits illicites s'est occupé de la firme « S. et B. ».

Dès lors, l'administration des Finances a mis l'affaire sous séquestre en hypothéquant ses biens, au profit du Trésor.

— En bloquant les comptes en banque ?

— Non. Mais il va de soi que l'hypothèque entravait lourdement le fonctionnement de la firme.

Après enquête et contre-enquête, le Comité de confiscation, le 3 janvier 1947, décidait que « S et B » devrait verser au Trésor 3.317.000 francs de profits illicites et 10 millions d'amende.

— Vous les avez versés ?

Et M. Brice nous expose que si le chiffre d'affaires de sa firme ne dépassait pas 800 millions par an sous l'occupation, il a atteint deux milliards par an depuis la Libération.

L'affaire des bateaux et des réservoirs

— N'avez-vous pas cédé spontanément à l'ennemi un procédé non breveté de parois hydrauliques en ciment permettant de construire bateaux et réservoirs ?

M. Brice bondit dans son fauteuil :

— Mais si, ce procédé était breveté bien avant la guerre.

A l'appui de ses dires, M. Brice nous tend la photocopie d'une lettre d'une firme berlinoise, datée du 23 septembre 1941 et réclamant l'aide de la firme « S et B » pour la mise en œuvre du procédé, sous menace d'intervention de la Wehrmacht.

Nous demandons à M. Brice quel a été le rôle du comité d'entreprise dans le classement du dossier.

Et ici encore, M. Brice répond en produisant deux photocopies de résolutions adoptées par ledit comité. L'une d'elles porte les signatures de tous les délégués de ce comité.

— Y compris les délégués communistes ?

— Y compris les délégués communistes.

— Dans votre affaire, la commission nationale interprofessionnelle d'épuration n'a-t-elle pas demandé un complément d'information ?

M^e^ Blumel me tend aussitôt la sentence prise le 31 janvier 1949, il y a eu lundi huit jours, par cette commission.

Sur réquisition du conseiller à la Cour de cassation Hamel, commissaire du gouvernement, cette sentence ordonne un complément d'information sur le cas de M. Pierre Brice, ce complément d'information doit permettre d'établir si, oui ou non, en travaillant pour les Allemands, alors que ses chantiers et ses installations ont pas toujours fait l'objet de réquisitions formelles de l'occupant, M. Pierre Brice n'en a pas moins constamment agi sous la contrainte de l'ennemi.

— N'est-ce pas exactement le point que M. Lindon, à tort ou à raison, désirait voir tirer au clair par un juge d'instruction ?

Et M^e^ Blumel de répondre :

— Je le crois, en effet.

M. Brice termine par cette réflexion un peu naïve :

— Pendant l'occupation, je n'ai jamais été faire de visite à un Allemand. Je n'ai jamais mis les pieds ni au Majestic ni dans un autre bureau allemand. Songez donc, Monsieur, je n'avais plus qu'une voiture en état de marche. Je l'avais fait transformer en gazogène. Pourtant, en 1942, les Allemands me l'ont réquisitionnée quand même. A moi, qui suis accusé d'avoir construit le mur de l'Atlantique, entre autres choses.

Avouons que cette démonstration ne nous paraît pas irréfutable.

M. Brice le sent et il poursuit :

— Depuis 1942, Monsieur, j'ai été réduit à circuler à bicyclette.

Le pauvre homme !

J.-H. MORIN.

DÉPUREZ *votre* **ORGANISME**

Une cure excellente pour nombre de malades et de demi-malades

NOS milliards de cellules qui baignent dans ce que le grand savant Cl. Bernard appelait le " milieu intérieur " (sang et lymphe) y déversent des poisons résultant des combustions cellulaires. Ces " toxines " ne s'éliminent pas toujours de façon parfaite par les reins, le foie, l'intestin. Il est probable que chez beaucoup d'individus, elles finissent par s'accumuler peu à peu. On attribue à cet encrassement de l'organisme des troubles variés : certains **troubles circulatoires,** certaines **raideurs articulaires,** certaines **douleurs** et des malaises très divers.

Une médication comme le Dépuratif Richelet Intégral exerce une action stimulante sur les organes chargés de la dépuration. C'est pourquoi le Dépuratif Richelet Intégral est très indiqué contre les troubles dus à l'auto-intoxication. Il est aussi à conseiller comme traitement interne adjuvant des **ulcères variqueux.** Beaucoup de malades et de demi-malades en font chaque année des cures régulières et s'en trouvent bien.

Ajoutons que, grâce au magnésium qu'il contient, le Dépuratif Richelet Intégral produit des **effets toniques,** particulièrement appréciés des " plus-de-40 ans ".

V. 361 P. 18296

DÉPURATIF RICHELET Intégral

Toutes Pharmacies. Préparateur : Laboratoire Richelet, Bayonne (B.-P.)

DANS VOTRE INTERET VISITEZ l'EXPOSITION DE MEUBLES LEVITAN

La plus belle et la plus importante de France

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE

FACILITÉS DE PAIEMENT

Demandez notre CATALOGUE GRATUIT N° 5

PUBLICIS L. 585

63, Bd MAGENTA - PARIS

METRO : GARE DE L'EST

Un journal photo jamais réalisé en France !

RADAR

LE TOUR DU MONDE EN 150 IMAGES

16 pages grand format TOUS LES MERCREDIS 25 fr.

RÉCLAMEZ-LE DÈS AUJOURD'HUI A VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

MESDAMES, PROFITEZ DE NOTRE GRANDE QUINZAINE DU

BAS NYLON

FRANÇAIS. - FIN ET DE 1re QUALITE - GRIFFE

FORMIDABLE GRANDE VENTE JUSQU'AU 20 FEVRIER 1949

Colis A. - 1 P. Bas Nylon. 725 fr. | Colis C - 3 P. bas Nylon. 2.000 fr.
Colis B. - 2 P. Bas Nylon. 1.400 fr. | Colis D. - 6 P. Bas Nylon. 3.900 fr.

Ecrire à Mme D. REINERS, agent général des Bas Kiss
56, rue Notre-Dame-de-Lorette, PARIS (9e)
en indiquant : Pointure - Teinte - Colis. - Joindre montant par mandat à la commande. - Délai de livraison 10 jours par colis recommandé

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT

9, RUE MONSIGNY • OPERA 57-64 ET 21-57

Le Comptoir MARIVAUX, la plus importante organisation d'Achat au Comptant et aux plus hauts cours pratiqués de :

BIJOUX - BRILLANTS ARGENTERIE PIECES ARGENT

13, r. Marivaux, angle 13, bd des Italiens

DUBLY Détective 28e ANNÉE

Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tous les jours, même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e EUR 52-59 37-36 48-53

ORFEVRERIE CHRISTOFLE

8, rue Royale (3e étage)

ACHETE argent au poids et pièces d'argent démonétisées

ACHAT BRILLANTS

au maximum

27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens. Société Hor. Suisse

VOTRE MAISON

au prix de VOTRE LOYER

Prêts remboursables sans intérêt en 200 mensualités, pour construire ou achet. maison, propriétés, commerce Renseignement gratuit en écrivant

Caisse Nationale Foncière

FOURNIER, 22, rue Drouot, Paris

Le 8 février 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 396.800 ex.

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Cte NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

KRAVCHENKO

(Suite de la première page.)

— Et l'entreprise où il aurait commandé 27.000 ouvriers ? Est-ce vraisemblable ?

— Je connais, dit le témoin, des usines où travaillent 40.000 ouvriers.

— Surveillées par mille policiers armés ?

— Je n'ai rien de commun avec les usines.

Le témoin est aussi scrupuleux que possible. N'empêche que la défense explose d'indignation. On lui a notifié ces témoins trop tard pour qu'elle puisse s'informer de leur passé, de leurs qualités morales, du crédit qu'on peut leur accorder !

— Le témoins, dit M^e^ Nordmann, nous a parlé de scène d'anthropophagie auxquelles il aurait assisté. Je ne suppose pas qu'il soit venu lui pour nous réciter des articles du « Matin » d'il y a quinze ans. Mais quant au séjour de Kravchenko à Kharkov, il est impossible qu'il y ait été, donc le témoin ne dit pas la vérité.

M^e^ Nordmann est arrivé en retard à l'audience. Il aggrave son cas en reposant au témoin toutes les questions auxquelles celui-ci répond depuis une demi-heure.

Mais voici que revient à la barre des témoins le soviétique Romanov qui prétendait, avant-hier, que Kravchenko n'avait jamais été à Kharkov.

On traduit à Romanov ce que Lakoffski vient de déclarer.

— Je maintiens, dit Romanov, que Kravchenko n'a jamais mis les pieds à Kharkov ? Mon impression est qu'il ne l'a jamais été. C'est d'ailleurs la première fois que je le vois et j'espère bien que c'est la dernière.

— Devant un tribunal français s'écrie M^e^ Izard, on ne traite pas un témoins de menteur. En voilà des manières !

Le colosse s'emballe :

— Il y a deux jours, Kravchenko promettait de nous retrouver un jour. Je lui demande où et avec l'aide de qui ?

Tumulte entre emoins et interprètes.

Le président y coupe court en libérant le professeur de mathématiques et son herculéen contradicteur.

Débat sur un questionnaire

M^e^ Izard, cependant, prend la parole pour répondre à la « manœuvre » opérée hier soir par ses adversaires. C'est l'histoire du questionnaire « curriculum vitæ » écrit de la main même de Kravchenko.

— Les quatre témoins que nous ont envoyés les Soviets auraient dû nous démentir un certain nombre de tous les citoyens soviétiques à rem passages du livre de Kravchenko. Nous n'avons pu en tirer une seule réponse intéressante. Ils se sont accordés seulement sur trois critiques : 1° Kravchenko n'a pas été à Karkhov ; 2° il n'a pas été directeur d'une grande usine, ni fonctionnaire important pendant la guerre ; 3° et, d'autre part, on nous a sorti cette pièce envoyée de Moscou en dernière heure. Kravchenko, comme tous les citoyens soviétiques, a rempli dans sa vie des centaines de questionnaires de ce genre. Il a fallu qu'on choisisse précisément un questionnaire sans importance, rempli rapidement, alors que celui qu'il dut remplir à son départ pour les Etats-Unis aurait été autrement intéressant.

« Ce texte prouverait qu'il n'a pas été étudiant à Karkhov. Parce que, dans la case réservée aux endroits où l'intéressé a fait ses études, il n'a parlé que de l'Institut métallurgique de Dniepropetrovsk ? Si vous aviez complètement traduit le libellé en question, vous auriez vu qu'on ne lui demandait que le nom du dernier établissement auquel il avait été inscrit. »

» Quant à la situation considérable qu'il n'aurait pas occupée pendant la guerre, Kravchenko change d'emploi avec chaque témoin : chef d'atelier, adjoint directeur d'un terrain vague, directeur d'une grande usine, etc... Qui en tendre ?

» L'usine de Stalinsk, dont il fut chargé de commander le chantier et surveiller la construction, veut-on savoir ce qu'elle était ? Elle devait produire 170 000 tonnes de tubes par an. »

Et M^e^ Izard de donner lecture d'un journal soviétique rapportant un discours de M. Molotov relatif à cette immense tréfilerie.

— C'est cela que vos témoins appellent un chantier et vous un terrain vague ? Et le journal soviétique termine en précisant que le camarade Kravchenko est nommé directeur

BLÉ ET CÉRÉALES D'HIVER

LES services de l'Agriculture publient les derniers renseignements sur les ensemencements d'hiver. Au premier janvier 1949, la superficie totale était de 5,32 millions d'hectares, contre un peu plus de 5 en 1947, mais contre 6,45 environ en 1938. En d'autres termes, nous en sommes à 83 pour 100 de 1938.

Pour le blé, on compte 4.015.820 hectares de surfaces cultivées, contre 5.083.800 en 1938, soit une différence de 1.067.980 hectares ou 21 pour 100 de moins en 1949 qu'en 1938, le niveau d'avant guerre. Toutes les autres céréales se tiennent nettement au-dessous : 79 pour le seigle, 68 pour l'avoine. Néanmoins, il y a partout progrès par rapport à 1947-48.

Si l'année est aussi favorable que la précédente, la récolte suffira à nos besoins. La France, qui vient de se porter exportatrice de blé à la conférence mondiale des céréales, pourra accentuer sa position.

Si la nature, en revanche, joue contre la bonne récolte, nous allons nous trouver plus ou moins déficitaires. Il va falloir importer.

Que s'est-il passé ? Pourquoi les ensemencements n'ont-ils pas encore atteint les superficies d'avant guerre ?

A la vérité, il faut préalablement poser une autre question : toutes les superficies sont-elles exactement déclarées ? C'est douteux. La fraude, qu'elles qu'en soient les causes (fisc, menace de rationnement, etc...), s'est introduite dans nos mœurs. Or, pour le blé, ainsi que nous le verrons, elle risque de se tourner contre le fraudeur, car, s'il y a surproduction, celui-ci devra vendre l'excédent non déclaré de sa récolte au-dessous du cours officiel, dans un marché noir à rebours.

C'est précisément la cause de ce risque qui, au surplomb des autres causes, peut expliquer l'insuffisant progrès des ensemencements d'hiver.

Les événements tournent vite : c'est ainsi qu'à la pénurie de blé succède une menace de pléthore. L'U.R.S.S. a offert d'assurer un cinquième des importations mondiales. Il n'en fallait pas plus pour menacer les cours. Et les pays importateurs, solliciteurs hier, deviennent sollicités. Ils en profitent. La Grande-Bretagne, notamment, commence à parler de la revision de ses accords avec le Canada et même de les dénoncer à leur expiration, l'an prochain. Elle a accepté de reconduire en 1949 les cours pratiqués en 1948, mais n'est visiblement pas satisfaite d'avoir été conduite à le faire — en raison d'autres considérations.

Les producteurs français n'ont pas d'illusions. Très peu parmi eux sont en mesure d'affronter les cours mondiaux. L'office leur offre, pour le moment, une garantie. Mais l'heure approche où, pour leur procurer un cours marchand, l'Etat devra reprendre les subventions.. L'Etat ne le peut plus.

Alors ? Ou changer les méthodes d'exploitation ou changer de produits. Bien entendu, c'est la première alternative qu'il faut choisir. Elle est affaire d'équipement et de rationalisation. Mais il ne faut pas perdre une minute.

Il serait trop absurde que, manquant de devises étrangères, nous soyons obligés d'importer du blé. Mais il serait non moins absurde qu'ayant du blé en excédent, nous ne puissions pas l'exporter en raison de nos prix — ou de l'exporter à des cours inférieurs aux prix de revient.

De même pour les autres céréales, pour lesquelles, de surcroît, il n'y a pas pléthore et qu'en tous cas nous pourrons toujours réexporter sous formes de volailles, d

Les spectacles

AU CIRQUE MÉDRANO

EDOARDO RASPINI

Ce jeune jongleur italien est revenu à Médrano, avec son regard clair et joyeux, son rire de gosse, son étonnante agilité et cet amour (si flagrant) de son métier qui fait qu'il semble s'amuser (au moins) autant que les spectateurs. A chaque nouvelle apparition, il perfectionne encore son numéro, en complique la difficulté — dont il se joue en riant. On le regrette travailler avec plaisir (et avec stupéfaction). A présent, voici Edoardo Raspini en très bonne voie pour succéder à son maître Rastelli !

En plus de son travail de jongleur, Edoardo participe au numéro de sa famille : acrobates sur échelles mobiles. La troupe des Raspini s'est enrichie d'un nouveau membre (six ans au maximum), déjà acrobate comme père et mère, et dont les talents ne cèdent en rien à ceux de ses aînés.

Hommes-oiseaux, défiant les lois de la pesanteur, les Zemganno ont entièrement renouvelé leurs exercices au trapèze volant. Leur numéro est très au point et leurs entrées dans l'obscurité sont toujours aussi spectaculaires.

Très de la Cour présente ses chevaux avec la distinction et la race d'un authentique maître-écuyer. Son « Quadrille équestre » est particulièrement applaudi. Et ses bêtes sont belles comme des danseuses !

Avisons de ces « clous » du spectacle, nous voyons, au même programme, les équilibres savants des Dantellys, les contorsions de Chester Kinston (miracle de la souplesse), le joyeux illusionniste Teddy Strik, les cascadeurs Molinoff et les Fratellini, que les enfants applaudissent avec vigueur.

Claude HERVIN.

Demain viendra toujours

On reproche souvent à nos producteurs de vendre leurs films uniquement sur les noms de leurs vedettes (lorsqu'il s'agit d'artistes aimés du public), et ne se préoccupant que fort médiocrement du scénario — et encore moins de la mise en scène.

Qu'ils se consolent : ils ne sont pas les seuls ! A Hollywood, on en fait autant (ou pire).

« Demain viendra toujours » en est un exemple frappant.

L'affiche de ce film porte le nom prestigieux d'Orson Welles. Ce n'a beau être comme interprète seulement, il y a là de quoi allécher tous les admirateurs de « Citizen Kane ! » Comme partenaire, on a donné à Orson Welles la fine, la spirituelle, l'intelligente, l'exquise Claudette Colbert, la meilleure fantaisiste de l'écran mondial, dont le nom est certain d'attirer les foules.

Résultat ? Sur la foi de l'affiche, le public se rue... et sort furieux.

Car il est difficile de faire quelque chose de plus fade, de plus plat, de plus ennuyeux, de plus basanement sentimental que cette histoire d'ancien combattant disparu qui revient après trente années d'absence !

Les acteurs se débattent en vain. Leur talent n'est pas en cause. Mais pourquoi acceptent-ils de prêter leurs noms à de pareilles entreprises... d'épicerie ?

C. H.

Benjamino Gigli donnera un récital à Paris le 22 mars.

Gaby Sylvia veille avec mille soins à son maquillage de studio.

Pour MISSION A TANGER

André HUNEBELLE a réuni

LE "TOUT-ESPION" MONDIAL

PERSONNELLEMENT, je n'étais pas en Afrique du Nord à l'époque du débarquement allié de 1943.

M. André Hunebelle, cinéaste très gentil, a tenté de combler cette lacune en me faisant faire le « tour du propriétaire » dans un night-club de Tanger, où le Tout-Espion du monde entier se donne rendez-vous entre deux missions périlleuses.

J'ai rencontré là des officiers avec et sans uniformes, des danseuses professionnelles, des séductrices au regard pervers, des séducteurs jouglant avec les codes secrets, et même un confrère, nommé Georges Massu, tant qu'il se déplace dans le domaine de M. Hunebelle, et Raymond Rouleau, lorsqu'il en sort.

Ce n'est pas la première fois que Raymond Rouleau s'oublie dans la peau d'un journaliste. Souvenons-nous du *Drame de Shanghai*. Il est jeune, alerte, désinvolte... Il est exactement le reporter que j'aimerais, personnellement, être.

Ce n'est pas par hasard que cet aimable confrère évolue dans le Night-Club Mine de rien ! Il appartient au réseau « Connétable ». L'ennemi n'a plus qu'à bien se tenir.

Une qui doit également guetter les événements avec beaucoup d'attention, c'est Gaby Sylvia. Une très agréable personne. Bien entendu, elle est amoureuse de Raymond Rouleau. Elle paiera, me dit-on, cet amour de sa vie. Toutefois, avant de mourir, la jeune femme prononce une phrase apparemment dénuée de signification : « Montagne Sainte-Huguette. »

Quand M. Hunebelle aura terminé son film, nous saurons ce que signifie cet *ultima verba*.

Le film en question s'appelle *Mission à Tanger*. Il est dû à l'imagination de notre confrère Michel Audiard. Marcel Grignon dirige les images. Quant aux espionnes et espions qui animent cette aventure, on les connaît fort bien : Roureau, Gaby Sylvia, Mila Parély, André Valeroy, Henri Nassiet, Max Revol, Pierre Destailles, etc etc...

Quand un espion rencontre un autre espion, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Des histoires d'espions.

En quittant le Night-Club où tourne M. André Hunebelle, j'ai de plus en plus regretté de n'être pas en Afrique du Nord aux heures dramatiques du débarquement.

Soyez assurés, je ne raterai pas le prochain !

A moi le mystère, les belles espionnes. Et, en copiant Raymond Rouleau, j'espère faire un journaliste très à la mode, élégant, désinvolte et tout.

P. B.

ON DIT QUE...

Des artistes de la Scala de Milan vont donner au Grand Théâtre de Lille, ce soir et demain, une représentation de « Rigoletto », inaugurant ainsi une tournée qui doit se poursuivre à Avignon, Limoges, Orléans, Bourges et Clermont-Ferrand.

Dans « Rigoletto », le rôle de Rigoletto est tenu par M. Luigi Marchio et celui de Gilda par Mme Eleonora Scagliarini.

C'est M. Nino Adami qui incarne le duc de Mantoue et Laura Peruzzi celui de Magdalena.

Dès le début de l'été, cette même tournée, dirigée par le commodor Diego Antonio Roje donnera des représentations de « Aïda » et de « Carmen » dans les arènes de plusieurs villes du Sud de la France, notamment Nîmes, Orange, Marseille, Bordeaux, etc.

Pour la 100e d'ARDÈLE le Tout-Paris est venu cueillir la Marguerite

Pour la centième d'*Ardèle*, la Comédie des Champs-Elysées avait convié le tout-Paris à venir cueillir *la Marguerite*. Toujours réfugié farouchement dans sa tour d'ivoire, M. Jean Anouilh ne vint pas. Mais tous ses amis, tous ses admirateurs étaient là. Ce qui faisait une belle assistance de Valentine Tessier à Hélène Perdrière, de Jacques Dumesnil à Alfred Adam.

Sur le coup de minuit et demi, un fort commando prit d'assaut le bar où Françoise Christophe jouait les maîtresses de maison. C'étaient les invités qui cueillaient de la « générale » des Ambassadeurs.

— A boire ! A boire, par pitié ! cria François Perier.

Et comme l'on s'étonnait de cette véhémence :

— Parbleu, dit Perier. Nous venons tous de partager *la Soif* durant trois heures.

On tourne de l'autre côté des Alpes...

ALDO FABRIZI est de retour à Rome après un court séjour à Paris.

On sait que Fabrizi a tourné en Amérique du Sud « Emigrantes » et le public argentin a réservé à ce film - qu'il interprète également - un excellent accueil.

"

APRES Alida Valli, une autre vedette italienne, Valentina Cortese, qui a tourné « Le Juif errant », va affronter les studios californiens et déjà la presse hollywoodienne lui prédit une carrière à la... Valli !

"

ON va tourner, à Rome, au début de mars, « Anselme est pressé », d'après un scénario de Zavattini, se rapprochant de « Quatre pas dans les nuages ».

Amedeo Nazarri, Sylvana Mangano et Vittorio Gassmann, que nous avons applaudi, cet hiver, au théâtre Sarah-Bernhardt, seront les vedettes du film « Le Loup de la Sila », de Duilio Coletti, dont le premier tour de manivelle sera prochainement donné.

"

NOUS allons voir un film italien intitulé « Riz amer », dont le principal acteur est Nico Pepe. Ce comédien vient de publier un livre intitulé « Deux acteurs en voyage ».

LE 30 JUILLET :

Chorégies d'Orange

LE programme des prochaines chorégies du Théâtre Antique d'Orange qui auront lieu les 30 et 31 juillet et le 1er août, a été fixé comme suit :

30 JUILLET : « Sept contre Thèbes », d'Eschyle ; « Œdipe à Colonne », de Sophocle, dans une traduction nouvelle en vers. Commémoration des martyrs de l'antiquité à la Libération.

31 JUILLET : « Phèdre », avec Vera Korène, Henriette Barreau, Renée Faure, Jean Davy, Andre Falcon et Jean Hervé.

1er AOUT : « Tannhäuser », avec des artistes de l'Opéra.

L'intran Soir partout 5 F | Paris-presse Soir partout 5 F | Si j'étais sportif sergent

LES JEUX SONT FAITS

On décidera le vendredi à Twickenham qui, de Terreau ou Pilon, jouera à l'ouverture

La « sélection » de la F.F.R. vient de constituer l'équipe de France qui rencontrera l'Angleterre, le 26 février, à Twickenham. C'est exactement celle que « Paris-presse-l'intransigeant » annonçait hier.

Alvarez redevient arrière, Bergougnan, qui fera sa rentrée dimanche au Stade Toulousain contre le Stade Bordelais, reprendra sa place à la mêlée. Quant au demi d'ouverture, on choisira entre Terreau et Pilon, sur place, à Twickenham.

L'équipe est donc ainsi constituée : ALVAREZ ; POMATHIOS, DIZABO, DUTRAIN, LASSEGUE ; (o) TERREAU ou PILON, (m) BERGOUGNAN ; J. PRAT, BASQUET, MATHIEU ; R. SORO, MOGA ; RUZY, JOL, CARON.

Jo Weidin a un programme chargé

NEW-YORK (Par câble). — Passant par New-York, G.-C. Raymond s'est déclaré satisfait de la campagne de Jo Weidin, toujours victorieux, sauf une exception, une défaite honorable devant Freddie Beshore.

Weidin boxera le 14 février, au Coliseum de Baltimore contre Steve King, jeune titulaire de bonnes performances. Raymond a aussi une proposition pour Buffalo, le 25 février, contre Hafer, que Weidin a déjà battu.

En cas de victoire, Weidin boxerait à Cincinnati Garden, le 14 mars, contre Gus Lesnevitch.

Cincinnati débutera dans les organisations le 28 février, avec un match entre les deux meilleurs poids lourds actuels, Ezzard Charles et Joey Maxim.

— S. STEVENS.

Luis Fernandez demandé à Cuba

M. Lemaire, manager de Luis Fernandez qui fait sa rentrée demain à Wagram) vient de recevoir une lettre de Kid Tunero, matchmaker des organisateurs de la Havane lui offrant trois combats dans l'île de Cuba : contre Forgonero, Chavez, puis, s'il gagne contre le champion du monde Manuel Ortiz.

C'est cette dernière perspective qui pourrait engager M. Lemaire à accepter cette offre pour son poulain.

"1.800 km. avant le National c'est suffisant"

estime Lucien TEISSEIRE

● Lucien TEISSEIRE est monté de Toulouse pour retirer son matériel chez Romain Bellenger. Le Cagnois a bonne mine : trois kilos à perdre. Mais il n'est pas pressé de se débarrasser de cet excédent. Son entraînement est peu poussé : 500 kilomètres.

— Arrivez au départ du Critérium National avec 1.800 km. dans les jambes, tel est mon objectif, nous a-t-il dit. La saison est longue, il faut savoir se réserver. Le 20, je courrai à la Cipale ; le 27, à Oran ; le 6 mars, le Grand Prix de Cannes, et ce sera Milan-San-Remo, que je disputerai soit pour le compte de Bellenger, soit pour une marque italienne. Lazarides a très peu roulé : 500 kilomètres, mais Vietto a mis les bouchées doubles pour rééduquer son genou.

● BENOIT FAURE va faire sa rentrée dans son pays, Saint-Etienne. Les Six-Jours stéphanois lui en fournissent l'occasion. Son équipier sera Adolphe Prat, c

Conflit...

● M. JOINARD va convoquer Carrara-Goussot et Sérès-Lapébie. M. le président va tenter de réconcilier les deux équipes vedettes. Il va prier Guy de ne plus courir « Milo » à l'étranger, comme cela s'est produit dimanche à Bruxelles.

— Je ne vous demande pas de vous aider, mais de défendre sportivement votre chance, leur dira-t-il.

● Blanchet associé au Suisse Zehnder, courra dimanche l'américaine de Zurich avec Sérès-Lapébie et Godeau-Bouvart.

● Les sept équipes belges sont désignées pour le match France-Belgique à l'américaine du 20 février : Brumeel - Dekuysscher, Kint-Van Steenbergen, Sterckx-Depredomme, Fruythof - Janssens, De Backer-Spelte, Uckers-Thyssen et Naeye-Depauw.

● Roger Prévotal et Iacoponelli se sont mis d'accord pour courir les Six Jours de Saint-Etienne et ont exprimé ce désir au manager André Mouton.

Di Paco vers une nouvelle carrière

Di Paco met au point un appareil pour améliorer le rendement des vélomoteurs. Il s'entraîne avec les jeunes de Charonne-Suortif et voudrait courir 6 ours de Saint-Etienne avec Loatti.

LAURENT nous donne ses objectifs à "Paris-presse l'Intran"

"Une revanche avec Delannoit puis rencontrer Jean Stock"

De retour de Liège, où il a tenu brillamment tête, lundi soir, au champion d'Europe Cyrille Delannoit, Mickey Laurent, accompagné de son professeur Charles Agosti et de son directeur sportif de « La Montluçonnaise », M. Gauthier, est venu nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

Le visage à peine marqué, Mickey Laurent, qui s'en retournera demain à Montluçon, nous a fait part de ses projets : une revanche qui aurait probablement lieu au début du mois prochain au Palais des Sports de Bruxelles.

— J'ai traité avec Prémont et Beaudour, nous a expliqué Charles Agosti, et j'ai bon espoir d'aboutir à un accord...

— D'autant plus, a ajouté M. Gauthier, que Cyrille Delannoit, considérant Mickey comme son plus difficile adversaire, y tient beaucoup...

Après le combat revanche avec le champion d'Europe, dont les coups, selon Mickey, sont très lourds mais assez imprécis, Charles Agosti envisagera d'opposer son poulain aux premiers plans français de la catégorie.

— Laurent, en 22 combats « pro », n'a perdu que deux fois : devant Cabochi (il prit sa revanche ensuite) et devant Delannoit (et encore la presse belge est unanime à reconnaître que Mickey méritait le match nul).

« Nous espérons obtenir de la Fédération l'accord de boxer Jean Stock pour le titre ou, à défaut, Charron pour cet été ».

Mickey Laurent, l'homme qui monte, donne beaucoup d'espoirs à ses dirigeants et a 25 ans, à la suite de sa performance de Liège, il est entré dans un nouveau virage de sa carrière, qui s'annonce brillante.

L. NAVILLE.

La revanche des Français...

BEN BAREK et DOMINGO sollicités par l'Argentine

MADRID (par téléphone). — Ben Barek et Domingo viennent d'être sollicités par un club d'Argentine pour la saison prochaine. Il s'agirait, paraît-il, du Boca Junior.

Le transfert des deux joueurs serait de l'ordre de 1 million de pesetas. Mais Madrid n'a pas encore répondu, et les dirigeants d'Atlética gardent un silence prudent sur cette affaire. — J. OCAREGA.

● Ernest Vaast est toujours à Paris, mais jusqu'à présent il n'est pas encore entré en contact avec ses dirigeants ni directement ni par « la bande »...

● Drouet fera peut-être sa rentrée dimanche contre Toulouse.

St-Etienne ira à Madrid

NOTRE ami M. Charbonnier, dirigeant et animateur de l'A.S. Saint-Etienne, est rentré, hier soir, de Madrid par avion. Parti en Espagne pour conclure un ou deux matches pour son équipe, il a réussi dans ses démarches au delà de ses espérances. Tout est en poche.

— J'ai conclu un match, nous dira-t-il hier, avec le Real Madrid qui est passé dimanche en tête du championnat d'Espagne à égalité avec Barcelone. Le match aura sans doute lieu le 6 mars à Madrid. Je suis en outre en pourparlers pour une seconde rencontre en Espagne, le 17 ou le 23 mars, à Valence ou à Malaga.

» En fin de saison, le Real Madrid jouera en France deux matches, l'un à Saint-Etienne ou Lyon, plutôt dans cette dernière ville, l'autre peut-être à Marseille.

— Avez-vous vu Ben Barek et Domingo ?

— Oui, plusieurs fois. Ben Barek est tout heureux de pouvoir rejouer dimanche après ses quatre semaines de punition que tout le monde, d'ailleurs, à Madrid jugeait trop sévère. Il est vrai que Ben Barek a disputé, ces jours derniers, un match amical à Santander. Et savez-vous quelle recette fut réalisée dans cette ville grâce à la présence du fameux joueur marocain ? 500.000 pesetas, tout simplement, soit environ 7 millions de notre monnaie. Tous les records là-bas furent pulvérisés. C'est vous dire la popularité toujours croissante en Espagne de notre ancienne étoile du Stade Français.

FORMEZ L'ÉQUIPE DE FRANCE et gagnez 5 millions

Grand referendum « JUDEX » du football français organisé avec le concours de « Paris-presse-l'intransigeant » et de « France-football ».
Premier prix : UN MILLION EN ESPECES.

NE RIEN ECRIRE DANS CETTE CASE

NOM EN MAJUSCULES
suivi du prénom et de l'adresse

Voici comment je compose l'équipe de France idéale :

AILIER GAUCHE — AVANT CENTRE — AILIER DROIT
INTER GAUCHE — INTER DROIT
DEMI GAUCHE — DEMI CENTRE — DEMI DROIT
ARRIERE GAUCHE — ARRIERE DROIT
GARDIEN DE BUT

Voici quels sont les trois joueurs cités le plus souvent :

1 — 2 — 3 — Total des réponses :

REMPLISSEZ CE BULLETIN A L'ENCRE et adressez-le à « PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT » (« GRAND REFERENDUM JUDEX »), 100, rue de Richelieu, PARIS (2e).

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Ch. repris.-gérance imprim. Paris. Ecr YS. P.P. 22, r. St-Augustin-2e

J.F. b. prés. ch. empl. vendeuse ou bur. matin. Goutier, 1, r. St-Médard-5e

M. sérieux, actif, seconderait homme d'affaires ou chef entreprise sauf bureau-carte Paris-Province. Ecrire « Paris-presse » No 587.

J.H. 24 a. pos. vélo ch. emp. mat. de préfér. Ecr. *Paris-presse* 584.

Mécanicienne maroq. cher. trav. domicile. Ecr. « Paris-presse » 585

DÉMONSTRATEUR cherche place DOUCET, 17, r. Jean-Poulmarch-10e

Mr ch. empl magas. tenue stock. pet. écrit. Masselin, 181, r. Crimée

J. H. 28 a. bac. parf. écr. ang. ita. lib. oblig. milit. actif rech. situat. locrat. aven. Ecr. *Paris-presse* 589

Couturière dem. jupes mais bourg. Ecr. Morel, 1, rue Champlain-20e.

JEUNE DIRECTEUR

Import. Sté Transports, 37 ans, très actif, forte personnalité, très au courant affaires industrielles et commerciales. Références 1er ordre, libre dans trois mois, cherche situation. Ecrire à M. 56.790, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e) q. trans.

Etudiant Suisse ferait traductions d'allemand. - DEFense 21-23.

J. H. 27 a. prés. bien, cult. univ. connaiss. cour. angl. all. ch. poste conf. secr. part. récept., sér. référ. morales, Ecr. Havas Lyon 5974.

Voyag. comm. 54 ans ch. bon. sit. stable, aff. sér. com. poste chef serv. ou direction convient. Ecrire PARIS-PRESSE 579.

Dame, 52 a. ch. chambre c/travail. Chevrier, 10, r. Léopold-Bellan-2e.

J. Fem. b. prés. ch. pl. vend. RO. GER, 53, r. Strasbourg, Vincennes. M. 30 a. Franç. parl. écriv. angl. ital. égypt. hébreu ch. pl. magasinier, hôtel, intérp. ou autre. Voyag. bréf. Ecr. *Paris-presse* 583

J. Fme b. vendeuse. Foire Exposition. MARYSE 11, r. Ramey.

◆ EMPLOIS DE BUREAU ◆

J.F. secrét sténo-dactylo libre ch. emploi int. Accepte poste province ou avant. Ecr. BEUCLER, 30, rue Vaill.-Couturier, Noisy-le-Sec.

Sér. sténo-dact. cherche emp. Ecr CAPALI, 7, r. Epinette, St-Mandé.

4. Paris-presse-l'Intran (d)

J. F. 22 ans, dact. standard, fact. maln. Référ. Habit. client. B. E. Ecrire PARIS-PRESSE 578.

J. F. secrét. rédactrice sténo-dact. connaiss. anglais, libre après-midi. Référ. Ecr. EBO, 10, aven. Malte.

J.F. Dact. ch. empl. Ec. Lenormand 41, r. M.-le-Prince-6e. DAN. 43-49

● COUT. MODE, CONFECT.

Personne 40 a. connaiss. à fond fabricat. robes corsag. linger. cherch. direction Paris ou Banl. Ecrire 400.340, Contant, 17, r. Vivienne

● GENS DE MAISON

J. Fem. ch. à tenir intér. ch. pers. seule. Ecr. « Paris-presse » 589.

J. Fille sér. réf. ch. pl. domestiq. pour loger. Ecr. *Paris-presse* 580

● INDUSTRIE

J.H. bachelier bon. prés. parl. angl. connaiss. électr. horl. etc... cherc. place dans vente représent. ou autre. Téléphoner : DID 53-23.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

EMPLOYE aux écritures connaissant machs à écrire exig. Ecr. Produits SANDOZ, 15, rue Galvani, PARIS.

Dem. calculateur-facturier libre suite 35 a. maxim., préfér. donnée à connaiss. accessoires auto, référ. exig. Situation. Ne pas se prés. Ecr. Astre, 47, r. St Ferdinand-17e

URG. Cher. bon **AIDE-COMPT.** diplômé 30 a. maxim. Ecr. réf. et prétent. Sté CLAVIER, 90, Boul. Magenta.

Recherc. pr remplacem. longue durée une sténo-dactylo expér. 35 a. maxim. Débutante s'abst. Se prés. SOLVAY, 69, av. Fr.-Roosevelt-8e

Dem. 2 aides-compt. F. réf. exig. Ecr. 5211, Az. Maille, 7, r. Halévy.

BON COMPTABLE SER. REF. EXIGEES

Ecr. ROBERT, B.P. 182.09 Paris 9e

Dem. Employé aux écrit. libéré oblig. milit. pour tenir secr. de pales. Ecrire N° 5217, AGENCE MAILLE, 7, r. Italiens, q. transm.

FACTURIERE MECANO-GRAPHE

Se présenter : Bureau d'embauche, CAMIONS BERNARD, 134, Bd Brune (M° Porte d'Orléans) lundi 10 février, de 10 h. à midi.

Dame dact. aide-compt. ap.-midi. Ecr. réf. Translaf, 177, qu. Valmy

On dem. dactylo-factur. ière expérim. Ecrire Science Industrielle, 6, avenue Pierre-1er-de-Serbie (16e).

Cherchons Jeune Homme service bureaux et courses Kvels et Cie 38, r. Parmentier, Neuilly-s/Seine

Dem. Sténo-Dactylo, 16/h s'abster. LUER, 104, Bld St-Germain (6e).

On demande Jeune Femme pour facturation et dactylographie. F.A. D.E.I.C., 20, r. Saint-Maur (11e)

Demande Sténo-Dactylo expérimentée débutante s'abstenir. Se présenter le matin 9 à 10 h. : GETTING, 29 bis, rue d'Astorg, Paris (8e)

Dem. pour débuter mars employée aux écr. dactylo. Début. s'abstenir S.F.E., 5, rue Pigalle, Métro Trinité, 10 à 12 heures.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. Couturière pour la robe. Ets R.D., 79, r. des Archives-3e

PREMIERE d'atelier spécialisée bel. confection robes JULIANA, 23, Bld des Capucines, PARIS.

DAME ayant clientèle, relations, pour Maison Bte Cout. Discrétion. HORVAT, 12, rue Lafayette (9e).

NICE-HAUTE COUTURE demande première modéliste capable. Ecrire MARQ. Hôtel Roncevoy, 10, boul Montmartre, PARIS.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bon. tt faire sér. b. réf. pl. stab. Meriant, 31, Victor-Hugo, 10-14 h.

Dem. un couple, fem. tr. b. cuis. b. à tt faire, bon. occ. divers, sér. réf. exig. B.graz. pr Enghien, S'ad 10, Cout 22, r. d'Arras. Did. 29-86

◆ INDUSTRIE ◆

On dem. un très bon ouvrier qual. en pte chaudronnerie. Ecrr. ns 372 à BERGER, 17, rue Vivienne.

Situation STABLE ET D'AVENIR offerte à des **DESSINATEURS** expérimentés **BATIMENTS INDUSTRIELS**

25 à 40 ans. Ecrire JACQUIER, 726, 57, rue Boissière, Paris (16e).

BON POLISSEUR WILMET, 171, rue Saint-Jacques

Usine proche Paris recherche Professionnels tr. qualif. 25-40 a. AJUSTEURS, TOURNEURS, FRAISEURS, TOLIERS, MOUTEURS

LOGEMENT ASSURE

dans petits pavillons individuels devenant la propriété des ouvriers en quelques années. — Ecrire : MOYSE, 67, Champs-Elysées, Paris

Fonderie d'alu démaude mouleurs P.3 P.2, Valentini, 47 bis, rue Ed.-Vaillant, Montreuil-s/Bois (8.)

DESSINATEURS ETUDES 2e échelon et PROJETEURS 1er échelon connaiss. manutention mécanique. Ets Fourray, 11, rue Tronchet.

On dem. bon tourneur mécan. générale 4 ajusteurs spéc reconstruction machines-outils. S'adress. 11, rue Léon-Morane, PARIS (15e)

COMPAGNIE I.B.M. FRANCE 9, rue Georges-Huchon, Vincennes RECHERCHE :

1) **AJUSTEURS-ELECTR**iciens

2) **CABLEURS** ayant C.A.P.

Tous dégag. oblig. milit. Situation stable. Cantine. Avant. sect. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. au Chef du Personnel sans joindre de timbre pour la réponse.

FORD DEM. D'URGENCE

GARNISSEURS EN VOITURES Se présenter : FORD-Poissy, (Service du Personnel) le matin, du lundi au vendredi.

USINE 15e arrdt recherche :

AJUSTEURS-OUTILLEURS
AJUSTEURS FABRICATion
TOURNEURS-OUTILLeurs
FRAISEURS-OUTILLEURS
TOLIERS

Se prés. : L.R., 6, r. Grousselle-15e

Rech. METTEURS au point expér. chaudières à gaz. Se prés. matin 8 A T 83, av. Gde Armée, PARIS.

SESAME, 28, r. Pouchet, dem. : Fraiseurs et Ajusteurs pour moule

ON DEMANDE **FRAISEURS-OUTILL.**

Se présenter le matin 9 h. à 11 h. Sté d'Electricité MORS, Service Technique, 23, r. Petit, CLICHY.

CHEF D'ATELIER 30-35 ans ayt connaiss éprouvée en mécaniq. Gle Tôlerie Industr. et Electricité industr. dem. pour Usine Colonies AFRIQUE. Ecrire n° 411, PAYET 106, rue du Théâtre, PARIS (15e)

On dem. **TOLIERS** bons

Rognon, 8, r. Parmentier, Montreuil

MECANICIENS EXPERIMENTES pour répar. mach. à écrire toutes marques - MAZZONE, 20, rue N.-D.-des-Victoires, à PARIS.

Demand. Chef Pâtissier-Cuisinier, réf. exig. Ecr. n° 5209 AGENCE MAILLE, 7, r. Italiens, q. transm.

RECHERCHE POUR DUREE SALON ARTS MENAGERS :

CHEF CUISINIER

pr démonstration nouvel appareil indispens. Avoir expér. et habitude des foires. Se prés. 9 à 11 h. UNION des CONSTRUCTEURS de MATERIEL ELECTRIQUE, 28, rue Debarcourt, PARIS (17e).

IMPORT MAISON AMERICAINE cher téléphoniste mécanicien qualifié possédant complète connaissance de machines téléphon. américaines, du standard téléphonique et d'appareils interphones. Adr. renseign. complets à M. LAPORTE, 78, av Marceau, PARIS, qui transmettra.

Gde Sté rech. Dam. énerg. b. pr. court. et encts 1/2 j. G.m. 15.000 Vr Maret, 93, r. Lauriston, 15-17 h.

Sté imp Paris à qq. MM lib se prés. lundi 10, 9-12 h. M. Pollet, 18, r. Desjobert, Neuilly-s/S. 3e.

M. AIDER ferait situat. à Homme dég. oblig. milit. pr serv. intér. contrôle et visit. client. Se prés. lundi 10 févr. de 9 à 12 heures : 3, r. la Baume M° St-Phil.-Roule

COURTIERS-ères photo Prov. Voy. payé, gains immédi. condit avant. Portraits Orange, 42, bd Arago 13e.

TT oem. Collab. nasc exc. prés. gain imp. lundi, de 9 à 12 h. Dyens, 15, r. Bokanowski, Asnières

Dem. CHAUFF.-LIVR. exc. réf. ex. VITALIA, 3, rue Lalande (14e).

On dem. Mannequin attrayant tail. 42, 1 m. 65, pour présentation pull-overs, sweaters, robes sport. Se présenter Hôtel George V, appartem. 320, lundi, 2 à 6 heures

Travaux à façon 200 fr

CHAMBRE 6.000 fr. PLAFOND. Peinture-Pap. Simson. Dor. 53-63

POUR ANTIPARASITER TOUS MOTEURS. — ARC. 16-13.

Revernissage réparat. meubles à dom. Ecr Michell, 18, r. Auger-20e

Gérances 300 fr

Gérances lib. Halles Centr. Bont. tt comm. prof. Boucherie Boghlen Bont nve, ar.-bout. culs. tt comm. Bernard Lévy, 24, aven. Friedland

Gérance libre ou céder restaurant quart St-Augustin, bonne petite affaire ANJ. 76-56 Int. s/abst.

GERANCE LIBRE

b. placée 17e arrdt ETUDE MON. THOLON, 52, r. Rome. LAB. 02-71

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS et OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e). Métro BALARD. Exc. de certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

Dem. pr Us. text. chef entretien 35 a. max. conn. expl. dirct. méc. 2e Ecr. av. prétent. Filteries, 25, rue de la Banque, La Varenne

On dem. b. Soudeur arc. Cantine. NOEL, 9, r. Bateau, Asnières-Villiers.

TOURNEURS P. 3
PERCEUR sur radiale

Sér. réf. exig. Sté MECEM, 49, rue de l'Epinette, St-MANDE, 5 m. M° Pte DOREE ou Bus 125.

Bons soudeurs arc et ouvr. charp. métalliques. Remorques SAC, 6, rue Pont-de-Créteil, SAINT-MAUR

Cherchons retraité connaiss. bien Machines-outils pour démarches et recherches concernant : Machines, outils, outillage gén et mac. Ecr. N° 85, PAZ, 55, r. St-Georges-9e

◆ DIVERS ◆

Sté Aliment. rech. Inspecteur ayt not. public pour placer les étiquettes de ses succursales. Sér. réf. et perm. cond. exig. Ecr. Ets VINI PRIX, 7 quai de Bercy, Charenton

F. de chambre mén. cuis. logée ou non. Hôtel, 12, rue Petits-Hôtels.

Puissante affaire off. quelqu'un pouvant bien rémunérer, pas de compét. spéciales exigées mais moralité absolue. Voir M. D'HAEZE, jeudi 10 février, 24, rue Cambon, Paris

Homme jeune, actif pour représent. facile rien des assurances. Me voir de 16 h. à 18 h. MARCHAL, 128, Bd Haussmann Paris

Société cherche spécialisée dans organisation des bureaux, registres et imprimés comptables. Faire entrer relations avec MM. 23 à 35 ans, bonne éducation, en vue confier représentation PARIS et BANLIEUE, FIXE et COMMISSION mise au courant rémunérée, situation stable, prêter, sera donnée à candidat ayt connaissances. Ecr. sa tâche pr réponse à M. Lacaze, 272, Fg St-Honoré (8e) q. transm.

Ch. REPRESENTANT extrême b. introd. Gde Maganins et Coopérat. Faes Lelouch, 27, r. Château-d'Eau

Cherchons représentants pr région parisienne tr. introd. dans toutes industries, fortes rémunérations. Ecrire « Paris-presse » N° 591.

Représentants introduits chez ménagères

MARCHds de **CHAUSSURES** pour **PRODUIT ABSOL. INEDIT**

Indisp. ss concurr. - Gros gains. JEWEL, 5, r. Palmyre-13e Mo Glac

Prendrais REPRESENTATIONS pour AP. N. - Ecrire : AGENCE HAVAS ALGER 1.304

SITUATIONS Représentants demandés pour visiter Industriels, Artisans, Commerçants. Formule spéciale. Rien à voir avec Assurances. Se présent. Vendr. 11, PASE, 24, r. Feydeau

JEUNES GENS actifs dynamiques Vente Alimentation. Gros gains immédiats. De 14 à 16 h. AMIEL, 53, rue Saint-Denis (1er).

Autos, Motos, Vélos 500 fr

● ACHATS

ACH. ttes voitures paiement ste 60, Bd Hôpital. Gob. 05-67

March. Prov. passage Paris paie cpt. voitures b. ét. max. 10 cv. Présentat. Discret. Hôte des Familles, pass. Bouffroy. PRO. 58-10

ACH. ttes voit. paiem. ste. 131, Bd Diderot. DID. 87-87. 8 Nationl

J'ach. compt. ttes voit. récentes, Allegro, 66, r. Marsaichers. Rog. 64-22

J'art. ach. compt. Car 1952 à 38, de 30 à 35 plac. b. état. ENT. 17-18

● VENTES

Vélo Solex NF. 2 b. r. 8, Seiffer-16e

CHEVROLET 46 15.000 km. Prix Intéress. Tél. 12-14 h. et le soir INV. 85-97

SALMSON S4 accidentée à vend. 8e AIRE, 41, r. d. Passy. JAS. 23-04

CITROEN GARANTIES 15 CV. 11 lég. Cabriol. 11 lég. FORD V8 31 av. TSF. 46, av. Reine, Boulogne

11 Légère 1948 cessible. Car. 78-31

CITROEN 7 CV. Economique. 1re main 1940

CITROEN 15 CV. ETAT NEUF. JEANNOT, 69, rue d'Amsterdam.

Vds TRACT. AVANT. Anjou 05-38

IERLIET 7 T. GDR 1942 b. chaus. s5, travail assuré. TSI. GOB 14-92

RENAULT OSC 1936 Fourgon tôlé, 1.800 kgs état nesif, 290.000 fr. Etc Neuhauer, 4 à 8, bld de la Saussaie, Paris-17e

202 Simca 6, Fiat, Rosengart, 301 Z. A. 62, av. E. Zola 15e. Vau. 90-40

Vds Camion Plateau Renault, bon état. Prix très intéressant. BARRIER, 53, r. Lauriston. PAS. 26-37

Fourgonnette Simca 5 à céder de suite cause double emploi. RALTIMORE, 88 b, av. Kléber. KLE. 87-53

Camionnette Simca 8 bâch. 600 kg 1952, état neuf. 320 GUT. 22-20

Camion D.M.A. 2 T. Peugeot plat. rid. parf. état. - Camion fourgon Delahaye 2 T. tôlé ann